

0553

1982
51

PERIEUR DE BIBLIOTHECAIRE

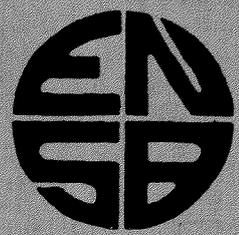
MEMOIRE DE FIN D'ETUDES

MEYNIEL JEAN-PIERRE

L'IMAGE DE L'ALLEMAGNE A
 TRAVERS UN CHOIX DE BAN-
 DES DESSINEES FRANCO-BELGES
 (1960-1980).

ANNEE : 1982

18^{ème} PROMOTION



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DES BIBLIOTHEQUES

17-21, Boulevard du 11 Novembre 1918 - 69100 VILLEURBANNE

Wie sehen uns die Franzosen?

**SPIEGEL
UMFRAGE**



**Testfall
Croissant**

MEYNIEL (Jean-Pierre).-L'Image de l'Allemagne à travers un choix de bandes dessinées franco-belges:1960-1980.
/Jean-Pierre Meyniel; sous la dir. de Claude Bernard,... et de Jean-Claude Faur,...-Villeurbanne:Ecole nationale supérieure des bibliothèques, 1982.-
65f.:ill.;30cm.
Note de synthèse de l'E.N.S.B., 1982, 18ème promotion.

Bande dessinée, cliché/Allemagne, France 1960-1980.

Bande dessinée, cliché/Allemagne, Belgique-1960-1980.

Bande dessinée, Allemagne/cliché, France 1960-1980.

Bande dessinée, Allemagne/cliché, Belgique 1960-1980.

Etude de l'image de l'Allemagne et de son évolution depuis 1960. Caractérisation de cette image à partir de six albums. Présentation des nouvelles tendances.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE
DE BIBLIOTHEQUES

L'IMAGE DE L'ALLEMAGNE A TRAVERS UN CHOIX DE
BANDES DESSINEES FRANCO-BELGES(1960-1980).

Mémoire présenté par
Jean-Pierre MEYNIEL

Sous la direction de
Mademoiselle Claude BERNARD
Conservateur à l'E.N.S.B.

et de

Monsieur Jean-Claude FAUR
Conservateur à la Bibliothèque
Municipale de Marseille.



1982/51

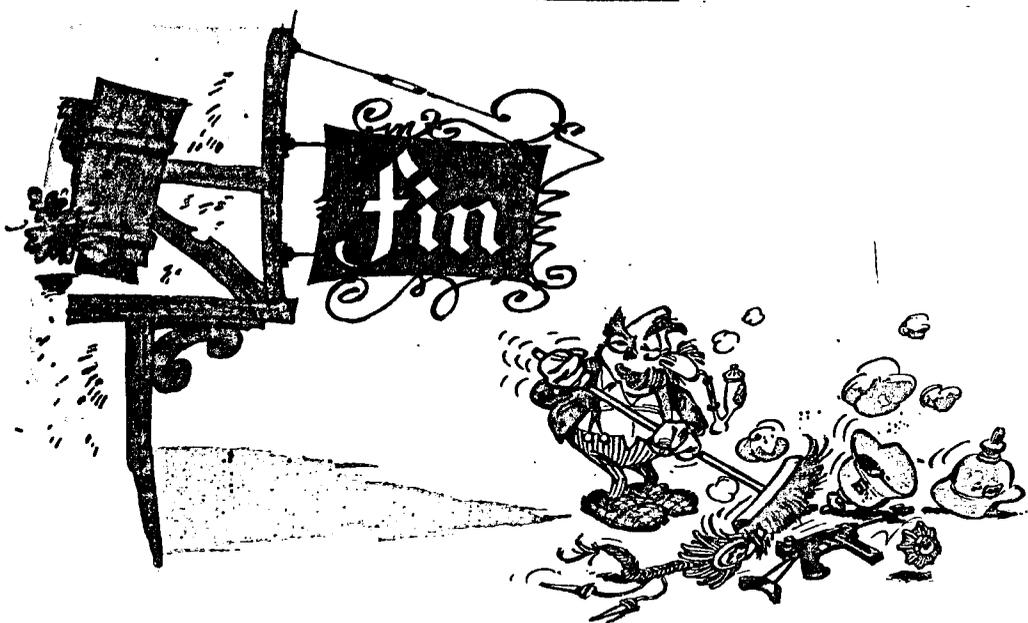
VILLEURBANNE 1982
18ème PROMOTION

TABLE DES MATIERES

	page
PRELIMINAIRES	1
INTRODUCTION	2
CHAPITRE I :PRESENTATION DE L'ALLEMAGNE A TRAVERS LA BD ET PRESENTATION DES BD RETENUES POUR CETTE ETUDE	7
A/Présentation de l'Allemagne à travers la BD depuis 1960.....	7
B/Critères de sélection des BD retenues.....	16
C/Présentation des six albums retenus.....	17
CHAPITRE II :LE CADRE GEOGRAPHIQUE ALLEMAND.....	22
A/Les BD à tendance caricaturale.....	22
B/Les BD à tendance réaliste.....	24
CHAPITRE III :LES THEMES ET LES REFERENCES CULTURELLES ALLEMANDES.....	28
A/Les thèmes principaux et leurs composantes	28
B/Les thèmes secondaires liés à l'Allemagne.	34
C/Les thèmes accessoires en rapport avec l' Allemagne.....	36
CHAPITRE IV :LES PERSONNAGES ALLEMANDS.....	39
A/La foule allemande.....	39
B/Les personnes allemandes.....	40
C/Conclusion sur les personnages.....	47

TABLE DES MATIERES (SUITE).

	page
CHAPITRE V :LANGAGE ET ALLEMAGNE:MESSAGE TEXTUEL ET....	50
ICONIQUE DES BD FRANCO-BELGES.....	
A/Le contenu textuel des BD.....	50
B/L'aspect formel de la langue.....	52
C/Message iconique et verbo-iconique.....	54
-Homogénéité ou hétérogénéité de l'image de l' Allemagne?.....	56
CONCLUSION	58
1.Vers l'éclatement de l'image traditionnelle de l'Allemagne.....	58
2.L'image de l'Allemagne à travers la bande .. dessinée,la presse écrite et la télévision..	60
BIÉLIOGRAPHIE	63-65



PRELIMINAIRES

La représentation d'un pays étranger à travers un choix de bandes dessinées vise à confronter deux éléments différents voire contradictoires. Le pays lui-même, avec ses réalités politiques, économiques, sociales et culturelles est marqué par la complexité et la constante évolution de ses différentes composantes et de leur agencement. La bande dessinée, tiraillée entre plusieurs genres-humoristique, réaliste, fantastique...-est impuissante, par son essence, à rendre compte des différentes facettes d'un pays.

L'intérêt d'une analyse à partir d'une sélection de bandes dessinées réside avant tout dans l'aspect qualitatif de leur contenu; il s'agit, à partir de multiples approches, de cerner les caractéristiques d'un pays, de souligner l'hétérogénéité ou l'homogénéité de cette image, et de mettre en relief les mythes et les stéréotypes ainsi véhiculés. A partir de là, il devient possible de développer un nouvel axe de recherche: l'examen des rapports entre l'image d'un pays et le media choisi pour le représenter (presse écrite, télévision, B.D.) tente alors de définir plus précisément les aspects privilégiés de l'image d'un pays dans la bande dessinée.

Cette étude de l'image de l'Allemagne a pour but de compléter d'une part l'analyse effectuée par Patricia GRA sur l'image de l'Afrique; il est intéressant d'étudier si, dans des BD de même nature et de même ancienneté, le niveau de représentation reste le même, auquel cas la nature de l'image serait liée au type de media utilisé, ou si la nature de l'image est fondamentalement différente au sein d'un même genre de BD, suivant le scénariste ou le dessinateur. D'autre part, le colloque international Education et bande dessinée tenu les 17 et 18 février 1979 à la Roque d'Anthéron a abordé le thème "Histoire et BD" et posé, par le biais d'un article d'A. BARRERA-VIDAL, les bases d'une étude plus approfondie sur la représentation de l'Allemagne.

GRA (Patricia): La vision de l'Afrique à travers des bandes dessinées franco-belges et ivoiriennes. Villeurbanne S.F.N.S.B., 1981.

COLLOQUE INTERNATIONAL EDUCATION ET BANDE
DESSINÉE: Histoire et bande dessinée. La Roque d'Anthéron: Promo Durance, 1979.

INTRODUCTION

1. LES REALITES ALLEMANDES ET LES RELATIONS FRANCO-ALLEMANDES DEPUIS 1945.

Depuis 1945, les réalités allemandes ont fortement évolué et la nouvelle situation offre deux caractéristiques essentielles: l'existence de deux Etats allemands et le changement de régime politique avec l'adoption de systèmes très différents dans chaque Etat. Dans le cadre de cette présentation il ne sera fait mention que de quelques événements ou aspects marquants apparus depuis 1945 dans les sociétés allemandes et susceptibles de se trouver traités à des degrés divers dans la bande dessinée à côté de références culturelles et d'événements déjà plus anciens.

-La République Fédérale d'Allemagne: La constitution de la RFA a instauré en 1949 pour la première fois dans l'histoire allemande un régime démocratique à structure fédéraliste. L'aide américaine lui a permis de s'affirmer rapidement comme une grande puissance économique qui a su trouver sa place au sein de l'Europe (Communauté économique européenne), du monde occidental (OTAN), et du monde (ONU). Ce "miracle" économique s'est accompagné jusqu'au milieu des années 70 d'une paix sociale, même si les événements de mai 68 et le mouvement terroriste des années 70 ont quelque peu terni cette image et fait apparaître, selon certains, des craquements dans la vie démocratique.

-La République Démocratique Allemande: La RDA a suivi sensiblement le même processus que la RFA mais selon le schéma socialiste. Elle n'est cependant pas devenue une puissance économique de premier plan au même titre que la RFA et s'est trouvée confrontée par deux fois à des problèmes majeurs: la révolte des travailleurs en juin 1953 s'étendit de Berlin-Est à la plupart des grandes villes est-allemandes tandis que la construction du mur de Berlin en août 1961 visait à endiguer le flux des techniciens est-allemands vers l'Ouest.

-Les relations inter-allemandes: Après une période d'impossible réunification entre 1945 et 1949, dont la crise de Berlin à l'été 1948 constitua le point culminant, les deux Etats allemands ont vécu de façon autonome et parallèle au sein de chaque bloc en laissant

en suspens les délicates questions du statut de l'ancienne capitale du Reich et de l'éventuelle réunification. Après la construction du Mur, sommet de l'impossible voisinage, les tentatives de conciliation se développeront peu à peu à partir de 1966 pour aboutir à la reconnaissance commune en 1972. Dès lors les échanges commerciaux se renforçaient mais le fossé politique et culturel ne se résorbait en aucune manière.

-La France et les Allemagnes: Par son système politique, la France est beaucoup plus proche de la RFA que de la RDA. Les nombreux échanges au sein de la communauté économique européenne, la volonté de réconciliation ont favorisé la signature du traité de coopération entre la France et la RFA en 1963 et l'intensification des échanges culturels. En revanche les échanges avec la RDA restent à l'état embryonnaire et ne favorisent guère l'amorce d'une véritable politique d'échange entre les deux pays.

A partir de ces quelques notions et d'une connaissance générale de l'histoire de l'Allemagne avant 1945, il est possible d'apprécier l'importance et le degré d'exactitude des éléments relevés dans les BD et de déterminer s'ils contribuent à une connaissance réelle du pays étranger ou s'ils sont de simples vecteurs de préjugés et de stéréotypes. La somme et la qualité des éléments relevés serviront de base destinée à établir des comparaisons d'images d'une part entre la RFA et la RDA, d'autre part entre l'Allemagne d'avant 1945 et les Allemagne de l'après-guerre.

2. LES CONTRAINTES PROPRES A LA BD ET LES LIMITES DE L'ANALYSE DE L'IMAGE DE L'ALLEMAGNE.

Ces contraintes opèrent une déformation dans la transmission des données d'ordre historique et provoquent une distorsion de l'image du pays mis en cause. Elles sont de deux types: la contrainte commerciale qui pèse sur la BD et le contenu manichéique de la BD.

-La BD comme produit commercial de masse: La diffusion de la BD, et plus particulièrement des BD retenues dans le cadre de cette étude, s'est considérablement accrue depuis vingt ans:

Astérix tire à plus d'un million d'exemplaires tandis que Achille Talon dépasse les 300.000. L'importance des tirages et des circuits de distribution traduisent le rôle fondamental que joue, pour la BD, la commercialisation. Produit culturel destiné à un grand public, la BD subit des transformations résultant d'influences exercées soit par ses créateurs soit par ses destinataires: l'évolution d'Astérix depuis les premiers albums montre que le succès rencontré par une BD entraîne souvent de la part du scénariste et du dessinateur des modifications pouvant toucher aussi bien le graphisme que les traits de caractères de certains personnages. Par ailleurs, une BD vise un créneau plus ou moins important et essaie de répondre partiellement aux attentes de ses lecteurs. La distorsion de l'image d'un pays se manifeste surtout par un renforcement de préjugés et de stéréotypes qui sont autant de concessions faites au public. Enfin la parution par planches dans des revues spécialisées avant la publication autonome en album influe sur le contenu de la BD et joue sur le découpage cinématographique. Il faut préciser cependant que l'aspect commercial de la BD ne saurait servir de prétexte à l'intrusion de formes excessives de stéréotypes.

-Le contenu manichéen de la BD: La BD est une littérature au discours discontinu; l'espace blanc entre chaque vignette rompt le discours, à la différence du dessin animé où le discours est continu. Cette discontinuité qui existe aussi au niveau de la création par planches, entraîne une sélectivité du discours qui se réduit aux seuls temps forts et il s'avère intéressant d'analyser la nature des enchaînements entre les vignettes car elle peut être révélatrice des intentions profondes, conscientes ou non, des réalisateurs. Contrainte commerciale et contrainte de genre propre à la BD se combinent pour donner naissance à des représentations figées, à des images traditionnelles sans rapport avec la réalité. L'opposition du bon et du mauvais, du blanc et du noir, la simplification des traits de caractères des personnages favorisent le développement de la caricature. Cette tendance schématique et réductrice force les réalisateurs à des choix, notam-

ment au niveau de la mise en scène du cadre géographique et des personnages. La réalité historique risque d'être reléguée au second plan au profit d'une réalité intemporelle, de toujours, sur le pays étranger, sauf dans les BD historiques où le niveau des textes est généralement bon même si la représentation iconographique reste porteuse de nombreux clichés. Le manichéisme inhérent à la BD revêt différentes formes et s'opère à des degrés divers mais il convient de rester conscient de ce que ce manichéisme n'entraîne pas nécessairement la discrimination ou le racisme; l'apparition de l'un ou l'autre de ces phénomènes est révélatrice d'une attitude particulièrement négative des auteurs vis à vis du pays étranger.

Les limites de cette étude: La lecture d'une BD s'opère à des degrés variés: suivant l'intérêt spécifique qu'il porte à la BD et suivant sa formation, chaque lecteur est amené à découvrir de façon personnalisée la BD et à appréhender individuellement l'image d'un pays dans un album; l'adulte déchiffre des signes que l'enfant ignorera et inversement. La discontinuité du discours imposera un passage fréquent du texte à l'image qui s'effectuera individuellement. La multitude de lecteurs et la pluralité potentielle de lectures par chacun d'entre eux rendent subjective et illusoire toute étude visant l'exhaustivité dans le recensement des éléments ou prônant, pour unique et absolue, la vérité de son contenu; il n'est guère possible de dégager une image qui serait la résultante des images perçues par les différents lecteurs. En outre, un examen juste des intentions des réalisateurs s'avère malaisé car leurs prises de position sur leurs oeuvres ne concernent que rarement le domaine qui nous intéresse; la représentation totalement positive ou négative d'un pays peut seule nous permettre de porter un jugement définitif sur la position des auteurs.

La bande dessinée est caractérisée par l'indissociabilité de trois codes: le code pictural, le code graphique et le code cinématographique. L'étude de l'image de l'Allemagne

ne doit négliger aucun de ces aspects mais l'approche varie selon que l'on retienne comme critères de plan ces aspects l'un après l'autre ou que l'on adopte une approche plus "littéraire" où ces aspects apparaîtraient dans chaque partie comme critères d'analyse. Nous avons adopté cette deuxième méthode qui a l'avantage d'être plus souple et d'offrir des parties plus équilibrées entre elles.

Le plan retenu est le suivant:

I. Présentation de l'Allemagne à travers la BD et Présentation des BD retenues pour cette étude.

II. Le cadre géographique allemand.

III. Thèmes et références culturelles allemands.

IV. Les personnages allemands.

V. Message textuel et iconique.

Conclusion:

- Tendances de l'image de l'Allemagne dans la BD.
- Représentation d'un pays à travers différents media.



CHAPITRE I: PRESENTATION DE L'ALLEMAGNE A TRAVERS LA BD

ET PRESENTATION DES BD RETENUES POUR CETTE ETUDE.

A/Présentation générale de l'Allemagne à travers la BD depuis 1960.

L'importance des guerres et des relations franco-allemandes depuis un siècle a aussi trouvé son expression à divers degrés dans la bande dessinée. BECASSINE ET LES ALLIES mettait déjà en scène un géant roux à casque à pointe essayant d'assassiner lâchement un général français endormi. Aussitôt après la deuxième guerre mondiale, des ouvrages comme LES AVENTURES DE BERNARD CHAMPLET par Le Rallie ou LA BÊTE EST MORTE: LAGUERRE MONDIALE CHEZ LES ANIMAUX par E.F. Calvo présentait l'image négative d'une Allemagne dangereuse mais le contexte de l'époque pouvait justifier ce type de production.

Pour aborder l'étude de l'image de l'Allemagne depuis les années 60, il faut souligner que cette revue ne veut et ne peut en aucun cas être exhaustive: il serait en effet illusoire de prétendre citer toutes les revues et tous les albums où l'Allemagne ^{apparaît} fragmentairement au niveau du cadre, des thèmes ou des personnages.

Le critère le plus pertinent d'analyse est sans doute le type de l'Allemand représenté et le rôle qui lui est attribué dans la BD. Ce type se subdivise en plusieurs catégories qui seront classées d'après le caractère dominant de l'Allemand. Cette introduction a plus pour but de présenter clairement l'aspect principal de l'Allemagne dans chacune des BD que de dresser une liste bibliographique aussi complète que possible. La limite entre les différents aspects est parfois difficile à trouver mais une relative schématisation dans le classement ne saurait faire oublier les aspects complémentaires susceptibles d'être développés dans le cadre d'une étude plus étoffée.

Nous avons également choisi pour ce classement deux critères utiles lorsque le personnage allemand n'apparaît pas au

premier plan:il s'agit d'une part du thème principal développé dans la BD et d'autre part des albums se situant à la limite du genre de la BD.

1.L'Allemand dans la BD:Trois grands modes de représentation caractérisent l' Allemand dans la BD:l'Allemand ridicule, l'Allemand inquiétant et l'Allemand comme vous et moi.

-L'Allemand ridicule:Son nom le caractérise d'emblée dans BOULE ET BILL et dans SPECIAL CLIFTON:le correspondant allemand du père de Bill s'appelle Wunder-Krauss et est le roi de la choucroute tandis que l'espion allemand dans CLIFTON ET LES ESPIONS porte le nom d'Otto Kartoffeln.

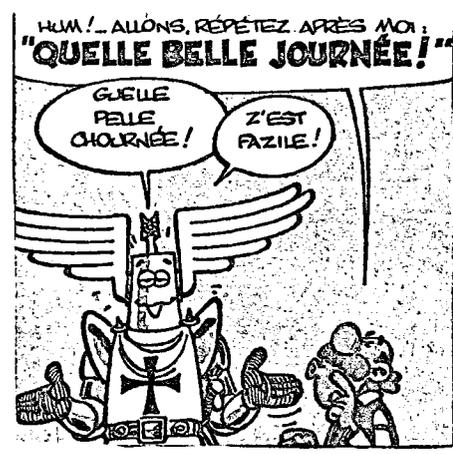
La description physique et la tenue vestimentaire complètent souvent cet aspect:la représentante de Wunder-Krauss porte l'inévitable petit chapeau tyrolien et Otto Kartoffeln est affublé d'un costume vert,d'une cape verte,d'un chapeau à plume vert et d'un monocle.Dans un genre plus parodique MERCI D'ETRE VENU de la série Robin Dubois met en scène des chevaliers teutoniques aux vêtements de métal qui nécessitent des révisions constantes et des casques aux décors les plus variés,depuis les ailes d'aigles jusqu'aux guidons de vélo.Dans les trois albums de la série Les trois mousquetaires du maquis et surtout dans LES TROIS MOUSQUETAIRES DU MAQUIS CONTRE SS,le ridicule outrancier des noms, avec les colonels vonKlarinett et Kasskrout,les lieutenants Fessmoll et Tetaklak et le général Lekelpudubek,se combine au ridicule de l'aspect physique puisque les SS montrent à tous leurs "genoux cagneux" et leurs "épaules en porte-manteau"et devraient se faire "épiler les ripatons".

Boule et Bill :in:Spirou,numéro 1944.

_Clifton et les espions:in:Spécial Clifton/Macherot.-Dargaud-Lombard,1965 (Rééd.1981).

_Merci d'être venu/Turk et De Groot.-Neuilly sur Seine:Dargaud,1981.-(Robin Dubois,6.)

_Les trois mousquetaires du maquis contre SS/texte et dessin de Marijac.-Paris:Ed.Albatros,1969.-(Les trois mousquetaires du maquis,3.)



Robin Dubois: Loin du Tyrol.



Le ridicule des Allemands passe aussi par le langage: dans LES TROIS MOUSQUETAIRES DU MAQUIS CONTRE SS, le ridicule transparait dans l'utilisation épisodique du classique défaut de prononciation ("Che préfère ce lapin à celui que m'a posé ma bedide amie"), d'un javanais SS ("Keskise Passenkor") et même de transcription graphique fantaisiste du type "Aie Hitler". Ce défaut se retrouve chez l'inventeur Drais qui s'exclame "Ach! Afec mon Invenzion, Plus de Kataztrophe" avant de provoquer un accident de la circulation.

Dans la série Robin Dubois, les chevaliers teutoniques utilisent fréquemment un langage enfantin et éprouvent de nombreuses difficultés d'expression: défauts de prononciation dans MERCI D'ETRE VENU (Za ne Fa Bas; bas du tout), de grammaire (Che Faire tous les efforts posszibles), voire même de mélange de langue (Mit Kalm und tout; décourationné ich bin). Les tentatives pour acquérir un bon accent s'avèrent parfois fructueuses d'un point de vue linguistique mais elles aboutissent sur le fond à un échec sous forme d'averse lorsque le chevalier teuton arrive à prononcer correctement "Quelle belle journée" ou d'un transfert de défaut d'expression sur le shériff de Nottingham ("Fous effektiv beaucoup progrès, Teufel und Sauerkraut") dans LOIN DU TYROL.

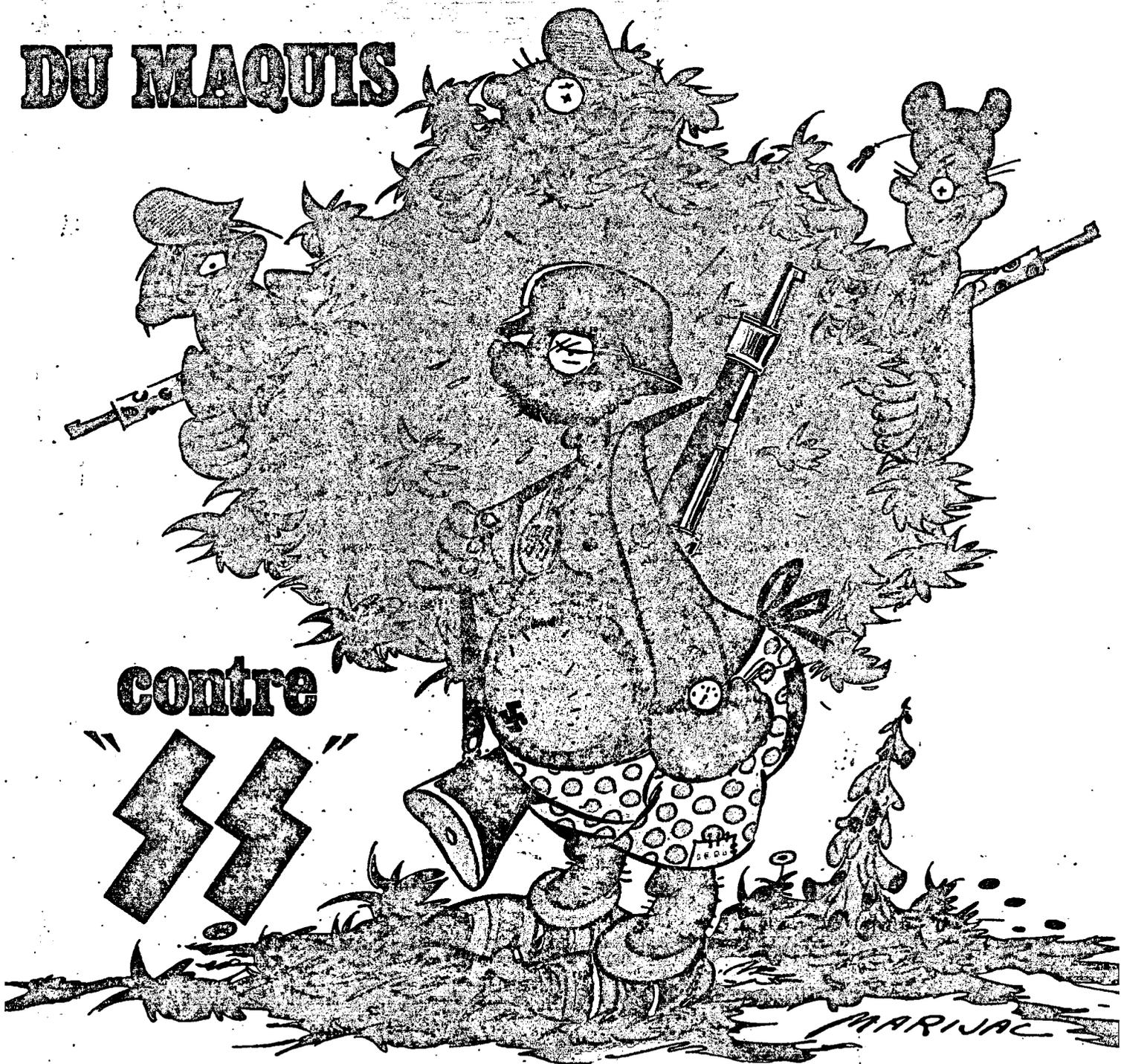
Dans ces albums, la caricature aboutit le plus souvent à rendre sympathiques les Allemands et seules les deux BD où la guerre sert de support au scénario indiquent que les Allemands peuvent être dangereux. Otto Kartoffeln se targue d'avoir été le plus grand espion du troisième Reich et de travailler à son propre compte tandis que LES TROIS MOUSQUETAIRES DU MAQUIS CONTRE SS mettent en scène une fusillade de terroristes et l'idéologie raciste du national-socialisme ("Ce ne sont pas ces dégénérés du

Inventeur Drais: in: Tintin, numéro 10, 1978.

_Loin du Tyrol/Turk et De Groot.-Neuilly sur Seine: Dargaud, 1980.
-(Robin Dubois, 4.)

LES 3 MOUSQUETAIRES

DU MAQUIS



contre

"**HI**"

maquis qui vaincront nos glorieux "SS"). Les autres BD mentionnées ne font que ridiculiser gentiment des chevaliers teutoniques très naïfs et un inventeur un peu trop idéaliste.

-L'Allemand redoutable: ASTERIX CHEZ LES GOTHES présente des Allemands quelque peu ridicules mais dont les traits inquiétants ont tendance à prédominer. Moins caricaturale que LES TROIS MOUSQUETAIRES DU MAQUIS CONTRE SS, L'Allemand y est présenté de façon plus varié et plus dense que dans CLIFTON ET LES ESPIONS et cette BD est l'une des rares du genre humoristique à mettre en scène des Allemands dangereux.

Le personnage de l'Allemand inquiétant apparaît surtout dans des BD de type réaliste et comporte deux facettes principales: d'un côté les BD "historiques" où les héros de l'histoire, et plus particulièrement de la première et de la seconde guerre mondiale, se révèlent être des Allemands glorieux durant la bataille (Tintin 25, 1978) ou des militaires grossiers et odieux (Pilote 41). D'un autre côté, l'Allemand est présent dans un grand nombre de BD dont l'action se déroule en France durant la seconde guerre mondiale: bien que simple soldat au sein des différentes armées, il est toujours marqué du sceau de l'ennemi. Ces BD s'inscrivent dans la droite ligne des albums de Le Rallie et de Calvo même si, dès 1946, DEDE LOUPIOT CONTRE LES BOCHES opère une distinction entre le major von Streker, SS, "féroce et impitoyable chef de région" chargé de la répression et le colonel von Hausen, officier de la Wehrmacht admettant que les résistants puissent être des personnes correctes.

Hors du cadre guerrier, trois BD nous montrent des Allemands dangereux servant de faire-valoir au héros principal: dans la série Ric Hochet, RIC HOCHET CONTRE LE BOURREAU oppose Ric Hochet à un ex-criminel de guerre appelé le Bourreau, géant blond brutal et sa-

-Dédé loupiot contre les boches/René Giffey.-Bruxelles: Deligne, 1981. (Coll. 16/24.) Edition originale: 1946.

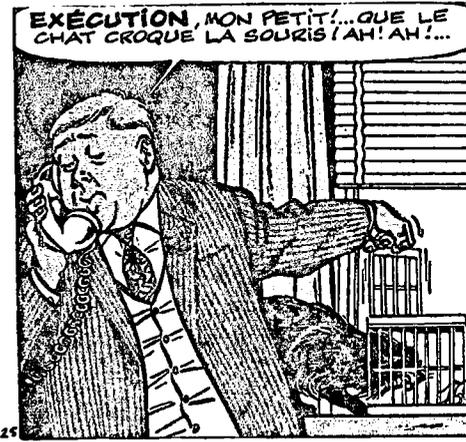
-Ric Hochet contre le Bourreau/scénariode A.P. Duchateau, dessin de Tibet.-Bruxelles: Ed. du Lombard, 1978. (Ric Hochet.)



Dédé Loupiot
contre les
boches.



L'Ogre de Worm.



Le "Bourreau".



dique, obnubilé par le désir de se venger. Il réapparaît dans HALLALI POUR RIC HOCHET où il organise de véritables chasses à courre où l'homme sert de gibier. De la même veine, mais dans un cadre moyen-âgeux, Siegebert de Worm dans L'OGRE DE WORM est un seigneur germanique, autre géant blond prêt à toutes les perfidies et décidé à faire sentir sa poigne par le pillage et la réquisition. Dans le genre western, la série Lieutenant Blueberry avec les albums LA MINE DE L'ALLEMAND PERDU et LE SPECTRE AUX BALLES D'OR propose deux visages de l'Allemand: c'est tout d'abord le domestique Gustaaf Hazel qui a revêtu l'identité de son ancien maître, le baron Werner Amadéus von Luckner, fils dévoyé d'une grande famille prussienne, ivrogne fier de sa lignée mais c'est aussi l'homme de l'Ouest brutal toujours prêt à tuer. "Prosit" combine étonnamment le Prussien et le cow-boy, ce qui fait de lui un personnage unique dans la BD.

Deux BD mettent l'accent sur un aspect spécifique de l'Allemand: Dans LA LIMOUSINE DU LIMOUSIN, des soldats de l'armée allemande surgissent inopinément dans la période de l'après-guerre. Dans la série Jaunes et en particulier GERARD LE DIABLE, un commissaire de police voit de même jaillir dans le présent des soldats allemands caractérisés par leur brutalité et par leur nostalgie du nazisme. Cette réapparition du passé dans le présent révèle la persistance d'une peur plus ou moins consciente vis à vis de l'Allemagne et d'un passé encore proche.

-
- Hallali pour Ric Hochet/Tibet et Duchateau.-Bruxelles:Ed. du Lombard, 1977 .-(Ric Hochet.)
 - La mine de l'Allemand perdu/texte de Jean-Michel Charlier, dessins de Jean Giraud.-Paris:Dargaud, 1972.-(Lieutenant Blueberry.)
 - Le spectre aux balles d'or.Dargaud, 1972.
 - La limousine du Limousin/Gibrat.-In:Pilote 42, 1977.
 - Gérard le Diable/ Bucquoy et Tito.-Grenoble:J.Glénat, 1982.-48p.
 - 1 L'ogre de Worm/ François Craenhals.Tournai:Casterman, 1977.-48p.

-L'Allemand du quotidien:L'image ridicule ou malfaisante de l'Allemand s'avère peu révélatrice de ce que sont réellement les Allemands.Les chevaliers teutoniques et l'inventeur Drais sont des personnages du passé et la distanciation temporelle permet aux auteurs de se servir de clichés bien sentis. La présentation de l'Allemand comme un personnage similaire aux autres est un phénomène relativement récent qui tend heureusement à se répandre.Le contre-pied des BD réalisées à chaud par Le Rallic et Calvo est surtout pris en 1975 par Chakir:en mettant en scène,dans LE GRAND JUMELAGE,un village allemand Fritzbourgaden jumelé à un village français La Ferté-Paquet,Chakir entendait montrer que les relations pouvaient être durablement bonnes et qu'il ne fallait pas s'en tenir à des rapports guerriers entre les deux Etats.De même les albums L'ORGUE DU DIABLE et LA FRONTIERE DE LA VIE dans la série Yoko Tsuno et LES CHEVALIERS DE KÖNIGSFELD dans la série Michel Vaillant,qui seront étudiés plus en détail,nous soumettent un décor contemporain où le comportement des personnages allemands est pour l'essentiel semblable à celui de personnages de nationalité différentes.

Avec Tardi,Comes et Bilai/Christin,nous abordons des albums où le thème principal et le personnage sont d'égale importance.Dans L'OMBRE DU CORBEAU de Comes,Götz von Berlichingen,officier allemand sur le front de la Meuse en 1915,rencontre,au milieu du champ de bataille,son oncle homonyme,haute figure de l'histoire allemande du 16ème siècle.Si l'on excepte son uniforme et son nom,cet officier n'est revêtu d'aucun cliché allemand et pourrait être confondu avec l'officier français abattu lors d'un vol de reconnaissance;l'arrière-plan de la guerre et du fantastique provoque l'éclatement de la représentation traditionnelle de deux peuples en guerre et annihile en grande partie les spécificités culturelles de chaque pays.Tardi place plus encore

-Le grand jumelage/Chakir.-Paris:Dargaud,1975.

-L'ombre du corbeau/Didier Comes.-Bruxelles:Ed. du Lombard,1981.

-(Histoires et légendes.)

-Adieu Brindavoine/Jacques Tardi.-Tournai:Casterman,1974

en avant le thème de la stupidité de la guerre: un déserteur français se réfugie dans une église où cohabitent trois soldats, deux français et un allemand; là, la différence entre les peuples n'existe plus et même si le soldat allemand est malencontreusement tué, tous ces déserteurs avaient su oublier leurs uniformes. Avec LA BELETTE, Comès dénonce la haine et la rancune, obstacles à une véritable réconciliation: Hermann Koch, ancien sous-officier allemand recueilli blessé en 1944 dans un petit village des Ardennes, a vainement tenté de s'intégrer à la communauté villageoise. Bien qu'il ait renié son passé ("Mon honneur s'appelle fidélité. Quelle connerie! Et pourtant... j'y ai cru"), "Hermann restait l'Allemand, le Boche"... "les gens ne lui ont jamais pardonné." Le suicide d'Hermann valorise un homme soucieux de montrer qu'il n'était pas un étranger.

Ces BD, semblables sur le fond, annoncent les albums où l'Allemagne sert de toile de fond à un thème ou à un type particulier de bande dessinée sans être véritablement représentée pour elle-même.

2. Thèmes et genres avec l'Allemagne en toile de fond.

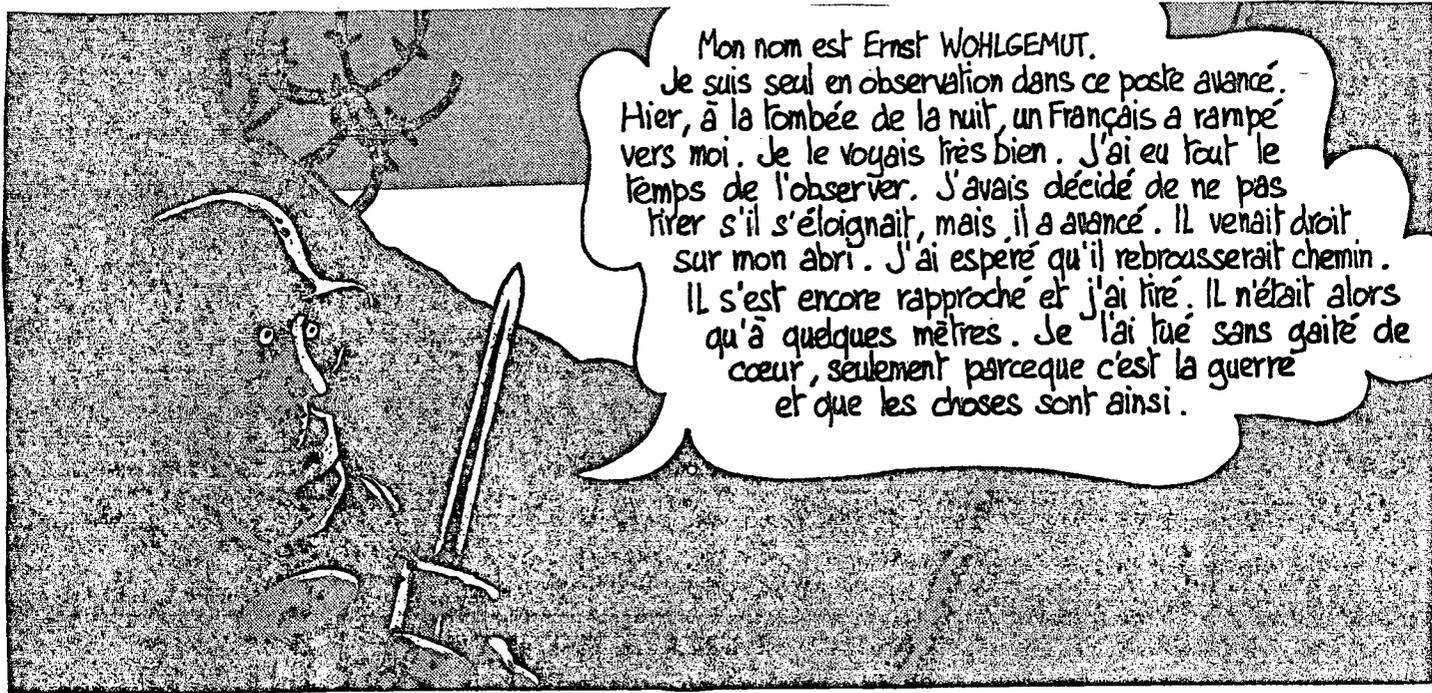
Dans les BD où le genre ou le thème domine, l'Allemagne n'apparaît qu'épisodiquement; il s'agit surtout d'un essaimage d'éléments se rapportant à l'Allemagne et constituant un ensemble très hétérogène. Il n'est alors guère facile de parler d'une image de l'Allemagne et dans certains cas limites, il sera difficile de préciser si l'Allemagne est effectivement mise en scène.

-Thème et Allemagne:

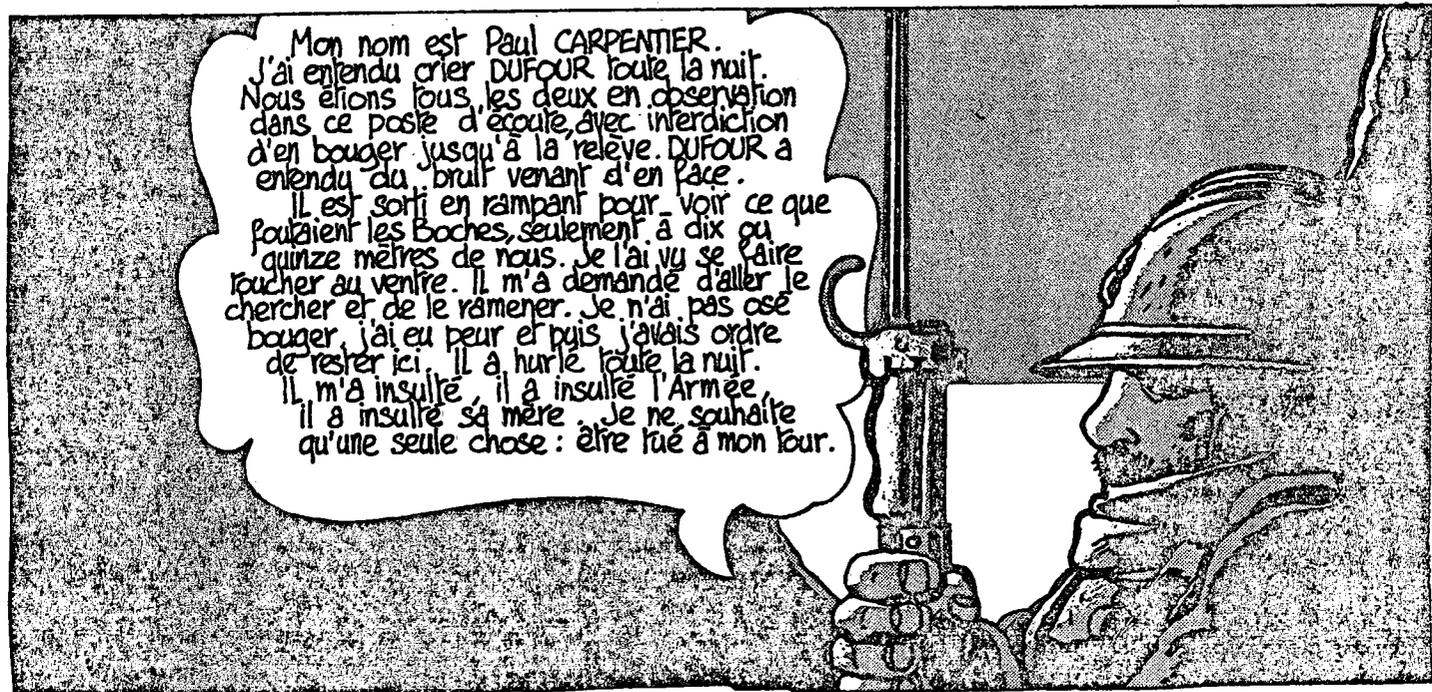
L'absurdité de la guerre est le leitmotiv de C'ÉTAIT LA GUERRE DES TRANCHEES de Tardi: dans les tranchées, seuls les uniformes et les casques séparent Français et Allemands. La seule vignette, sur vingt planches, à représenter un Allemand donne la parole à

-LA Belette/Didier Comès: in: (A SUIVRE) numéros 45 à 52. Octobre 1981-Mai 1982.

-C'était la guerre des tranchées/Tardi: in: (A SUIVRE) 50. Mars 1982.



Mon nom est Ernst WOHLGEMUT.
Je suis seul en observation dans ce poste avancé.
Hier, à la tombée de la nuit, un Français a rampe
vers moi. Je le voyais très bien. J'ai eu tout le
temps de l'observer. J'avais décidé de ne pas
tirer s'il s'éloignait, mais il a avancé. Il venait droit
sur mon abri. J'ai espéré qu'il rebrousserait chemin.
Il s'est encore rapproché et j'ai tiré. Il n'était alors
qu'à quelques mètres. Je l'ai tué sans pitié de
cœur, seulement parce que c'est la guerre
et que les choses sont ainsi.



Mon nom est Paul CARPENTIER.
J'ai entendu crier DUFOUR toute la nuit.
Nous étions tous les deux en observation
dans ce poste d'écoute, avec interdiction
d'en bouger jusqu'à la relève. DUFOUR a
entendu du bruit venant d'en face.
Il est sorti en rampant pour voir ce que
foulaient les Boches, seulement à dix ou
quinze mètres de nous. Je l'ai vu se faire
toucher au ventre. Il m'a demandé d'aller le
chercher et de le ramener. Je n'ai pas osé
bouger, j'ai eu peur et puis j'avais ordre
de rester ici. Il a hurlé toute la nuit.
Il m'a insulté, il a insulté l'Armée,
il a insulté sa mère. Je ne souhaite
qu'une seule chose : être tué à mon tour.

J. Tardi: C'était la guerre des tranchées.

Ernst Wohlgemut qui avait "décidé de ne pas tirer" si le Français s'éloignait mais qui l'a tué "sans gaieté de coeur, seulement parce que c'est la guerre et que les choses sont ainsi. Les deux vignettes, axées sur Ernst Wohlgemut et Paul Carpentier forment un cadre d'où il ressort que la guerre, la nuit et les tranchées mettent tous les hommes sur le même plan.

. Dans LE ROI DES SOTRES de la série Achille Talon, le thème moralisateur du réveil d'une population avide de paix contre l'instauration d'un régime autoritaire relègue au second plan une Allemagne dont l'image est très atténuée. De même, dans la série Spirou et Fantasio, la dénonciation de la dictature conduit le scénario de QRN SUR BRETZELBURG où l'Allemagne semble servir de référence à toute dictature.

. L'album de Bilal et Christin LES PHALANGES DE L'ORDRE NOIR oppose deux groupes luttant l'un pour, l'autre contre le fascisme. Entre Hans Kessler, docteur en philosophie à Heidelberg sous menace "d'interdiction professionnelle pour cause d'anarchisme verbal" et Hans Heinkel, ancien de la Légion Condor, c'est de manière indirecte l'Allemagne (de l'Ouest) des extrêmes, des marginaux qui nous est offerte avec, sur une même planche, la rencontre entre le groupe antifasciste et des membres de la Fraction Armée Rouge et la découverte des traces du Viking Jugend, "groupe néo-nazi peu connu mais actif". Les grandes villes allemandes, l'Espagne et la Hollande sont réduits à de simples décors où les extrémismes s'affrontent.

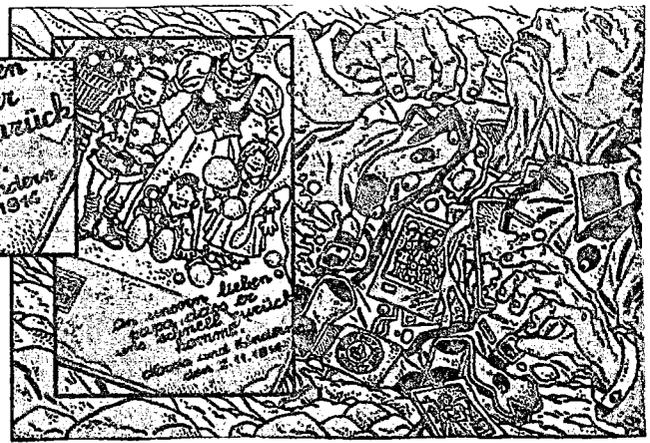
. Le thème principal de LA DIVA ET LE KRIEGSSPIEL est l'indépendance entre la musique et la politique. Les Allemands sont tous des nazis appartenant à l'armée ou à l'intelligentsia et l'Allemagne est divisée entre le nazisme avec ses défilés au pas de l'oie et ses restaurants interdits aux juifs et le romantisme avec quelques clichés sur la Bavière et Bayreuth. L'opposition de deux Allemagnes est parallèle à l'opposition de la musique et de la politique, mais l'Allemagne est surtout divisée entre un cliché

-Les phalanges de l'ordre noir/texte de Pierre Christin, dessins de Enki Bilal.-Neuilly sur Seine:Dargaud, 1979.



A notre papa
chéri, le soir
de nous.
Bonne et les
enfants
1916

An unsern lieben
papa das er
uns schnell zurück
komme
Mama und Kindern
am 2. 11. 1916



An unseren lieben
papa das er
uns schnell
zurück
komme
Mama und Kindern
am 2. 11. 1916



TOI AUSSI! BRAVO!... LA GUERRE,
IL NY A QUE ÇA DE VRAI, DE GRAND,
DE BEAU!... HAL DIEU QUE
LA GUERRE EST JOLIE!

L'ombre du corbeau.

Les phalanges de l'ordre noir.



PAS PLUS QUE KESSLER.
LE HERR DOKTOR A TOU-
JOURS TROUVÉ LE PROFES
SORAT EMMERDANT, MÊME
À HEIDELBERG. SURTOUT
DEPUIS QU'IL EST SOUS
LE COUP D'UNE MENACE
D'INTERDICTION PRO-
FESSIONNELLE POUR
CAUSE D'ANARCHISME
VERBAL...



¡ AHORA BIEN!
ENTONCES QUEMENO
TODO BUENO ...

romantique "positif"(la musique) et un élément militariste germanophile(le nazisme).

-Genre et Allemagne:

Trois genres de BD un peu particuliers offrent une image de l'Allemagne qu'il n'est guère facile de classer:

.La BD "pédagogique", comme L'HISTOIRE EN BANDES DESSINÉES ou HISTOIRE/BD, essaie d'être plus conforme à la vérité historique mais sa tendance à l'héroïsation des personnages marque la limite d'une représentation objective de l'Allemagne.

.L'album illustré comme L'ANNEAU DU NIBELUNG reprend la tétralogie de Wagner et l'Allemagne représentée est le reflet de mythologies germaniques.

.ENQUÊTE A HAMBOURG présente un récit contemporain, au dessin plus réaliste et qui, à l'instar de Bécassine, place l'image au sein du texte.

A la différence des BD où le thème domine, l'Allemagne est traitée en tant que telle dans ce genre de production mais il est impossible d'en tirer des conclusions précises dans le cadre de cette étude.

La vision de l'Allemagne dans la BD est caractérisée par une très grande hétérogénéité mais dans la plupart des cas elle est réduite à la reprise ponctuelle de quelques clichés ou préjugés. Deux remarques s'imposent à la fin de ce panorama: tout d'abord, si l'on excepte la figure du baroudeur allemand dans LES MERCIENNAIRES DU CIEL, les auteurs se refusent à se servir d'Allemands pour jouer le rôle de héros principal dans leurs BD. D'autre part, l'Allemagne semble être évitée pour servir de lieu d'action du scénario, et lorsqu'elle est utilisée, ce n'est le plus souvent qu'à titre purement formel. Pour autant que les stéréoty-

-
- La Diva et le Kriegsspiel/Annie Goetzinger et Pierre Christin Neuilly sur Seine:Dargaud,1982.-(Coll.Portraits souvenirs.)
 - Wagner Richard,Sadoul Numa,Renonce France:L'Anneau du Nibelung Tome I:L'Or du Rhin.Dargaud,1982.-(Coll.Portraits souvenirs.)
 - Enquête à Hambourg/Gloesener.-Paris:Fleurus,1961.

pes et les clichés véhiculés sur un pays soient révélateurs des auto-stéréotypes de ce pays, on peut affirmer que la France et la Belgique, au moins par le canal de leurs BD, ont une bien piètre opinion de l'Allemagne et ne la connaissent pratiquement pas. De toutes les BD étudiées, seule LES PHALANGES DE L'ORDRE NOIR met en scène une Allemagne vivante et s'intéresse autant à une brasserie munichoise qu'à une scène de rue à Francfort.

B/Critères de sélection des BD retenues pour cette étude.

Devant la masse des BD traitant plus ou moins directement de l'Allemagne et face à l'impossibilité matérielle d'analyser en profondeur toutes ces BD, la sélection s'est opérée selon quatre critères :

.Densité et cohérence: Pour éviter toute recherche fragmentaire ou trop schématique, nous avons retenu les BD où l'Allemagne apparaît le plus souvent. Ce critère quantitatif nous a amené à sélectionner des BD dont le scénario se déroule totalement ou partiellement dans une Allemagne fictive ou réelle.

.Grande diffusion: Ce critère est le signe d'une BD qui a reçu un large accueil auprès du public et l'a sans doute influencé. C'est par l'analyse de ces BD de grande diffusion que l'on cernerait le mieux les principaux types de représentation de l'Allemagne susceptibles d'être perçus par les lecteurs. C'est ainsi que les BD retenues font toutes partie de séries ayant eu un grand succès auprès des lecteurs.

.BD surtout d'adolescents: L'adolescent constitue par excellence le public auquel les adultes délivrent leurs messages. Dans ces ouvrages on perçoit le mieux l'armada des éléments d'une mentalité collective s'adressant à un public vaste et malléable. Les BD retenues s'adressent en priorité à ce public-même si de nombreux adultes les lisent et doivent favoriser l'étude du plus grand nombre possible de clichés et de préjugés.

.BD traditionnelle: Ce genre de BD est celui qui, encore aujourd'hui obtient les tirages les plus élevés. Il offre un domaine d'étude relativement homogène et étendu et la limitation du choix

des BD à seulement deux éditeurs répond à ce souci.

Conformément à ces critères, les six BD choisies dans le cadre de cette étude sont les suivantes:

- .Astérix chez les Goths(Dargaud).
- .Le roi des Zôtres(Dargaud). Série Achille Talon.
- .QRN sur Bretzelburg(Dupuis). Série Spirou et Fantasio.
- .La frontière de la vie(Dupuis). Série Yoko Tsuno.
- .L'orgue du Diable(Dupuis). Série Yoko Tsuno.
- .Les chevaliers de Königsfeld.(Dargaud). Série Michel Vaillant.

C/Présentation des six BD retenues.

Cette sélection fera l'objet d'un bref aperçu historique ainsi que d'un résumé des principaux temps forts de chaque BD afin que les diverses mentions ultérieures puissent être plus facilement replacées dans leur contexte.

.Achille Talon:Le roi des Zôtres. Elève de Franquin, Greg, pseudonyme de Michel Régnier, entre chez Tintin en 1957. Il devient célèbre par la création d'Achille Talon qui commence à paraître dans Pilote à partir de novembre 1963, puis sous forme d'histoires à suivre après la mensualisation de Pilote. Le roi des Zôtres est publié sous cette dernière forme en 1976 puis en album-le 17ème de la série-chez Dargaud en 1977. Achille Talon devient un des grands succès de la BD puisqu'il est la troisième star de la BD franco-belge derrière Astérix et Lucky Luke.

La parution des premiers albums en double planches dans Pilote a également influencé le découpage séquentiel de cette BD car ses principaux temps forts apparaissent de façon à peu près régulière toutes les deux pages. Il est significatif que le discours, particulièrement important dans cette BD, soit traduit en caractères gras et accompagné de points d'exclamation et d'interrogation dans chaque vignette marquant la fin d'une deuxième page.

Principales articulations du scénario:

- Attentat contre Achille Talon.
- Vu les circonstances, Achille Talon accepte d'être roi.
- Arrivée à Sprcz, capitale du Zôtrland. Incidents.
- Attentat par l'opposition contre le garde du corps du roi.
- Résurrection d'Abzkon 13, roi en titre.
- Achille et Abzkon visitent la capitale. Bagarre avec les opposants.
- Elaboration d'un plan par les deux rois pour écarter les conspirateurs.
- Papa Talon rejoint le camp des conspirateurs.
- Discours dictatorial d'Achille Ier.
- Soulèvement du peuple contre la dictature.
- Arrestation des conspirateurs.
- Retour d'Absurd, prince pacifique et fuite d'Achille Talon.

.Spirou et Fantasio:QRN sur Bretzelburg.Après avoir débuté à Spirou en 1946, André Franquin rallie le journal Tintin en 1955. Paru en 1976, cet album est le 18ème de la série, avant que celle-ci soit reprise par Fournier. Greg en a rédigé le texte et les dialogues. Bien qu'étant paru tout d'abord dans Tintin, le découpage par planche est beaucoup moins sensible que dans l'album précédent mais on y retrouve certaines techniques similaires: profusion des plans moyens, manque de variété du cadrage (peu de plongée et de contre-plongée) et une certaine rigidité des vignettes au sein d'une même planche.

Principales articulations du scénario:

- Switch, radio-amateur en contact avec le roi du Bretzelburg, est brouillé par le transistor avalé par le marsupilami.
- Enlèvement, par erreur, de Fantasio par la police secrète bretzelbourgeoise.
- Départ de Switch et Spirou pour le Bretzelburg.
- Le général Schmetterling manoeuvre le roi du Bretzelburg.
- Switch et Spirou sont sauvés par une organisation de résistance à la gare de Krollstadt.
- Fantasio "torturé".
- Surenchérissement militaire entre le Bretzelburg et le Ma-quebasta.

- Evasion de Fantasio.
- Spirou et Fantasio se réfugient dans une caverne et contactent les résistants.
- Schmetterling et son complice sont démasqués et arrêtés.
- Réconciliation entre le Bretzelburg et le Maquebasta.

.Astérix: Astérix chez les Goths. Goscinny crée Astérix en 1959 pour la revue Pilote, premier magazine de BD visant un public autre que celui exclusif des jeunes enfants, et confie les dessins à André Uderzo. Paru en album en 1963, au moment de la réconciliation franco-allemande, Astérix chez les Goths, troisième album de la série, est le premier qui amène les deux Gaulois hors de Gaule. Le découpage des vignettes reste très classique mais le soin apporté au graphisme et au message textuel a beaucoup contribué au succès de cette BD.

Principales articulations du scénario:

- Départ des trois Gaulois pour la forêt des Carnutes.
- Enlèvement de Panoramix par une troupe de Goths.
- Chassé-croisé entre les deux Gaulois et les Romains dont profitent les Goths pour retourner en Germanie.
- Astérix et Obélix entrent en Germanie.
- Face à face Panoramix-traducteur-chef des Goths.
- Astérix et Obélix en prison avec le traducteur.
- Evasion des trois. Retour en prison avec Panoramix.
- Panoramix donne la potion magique à Cloridric et à Téléféric.
- Panoramix continue la distribution.
- Bataille rangée entre tous les Goths.
- Retour des trois Gaulois au village.

.Yoko Tsuno: L'orgue du Diable. Roger Leloup collabore avec Hergé et Martin de 1955 à 1969 et crée en 1970 Yoko Tsuno pour le journal Spirou. Cette série est une des seules, avec NATACHA de Walthéry, à mettre en scène une héroïne féminine. La série présente une alternance d'albums de science-fiction et d'albums plus réalistes où le scénario est très soigné. L'ORGUE DU DIABLE et LA FRONTIERE DE LA VIE appartiennent à cette deuxième catégorie.

L'orgue du Diable est paru en 1973 et constitue le deuxième album de la série.

Principales articulations du scénario:

- Assassinat du père d'Ingrid Hallberg.
- Tentative d'assassinat sur Ingrid, sauvée par Yoko.
- Vol de la bande magnétique, testament du père d'Ingrid.
- Légende de l'orgue du Diable.
- Découverte d'un témoin, d'un impact de balle et d'un casque.
- Arrivée au château: réception brutale puis courtoise.
- Enlèvement d'Ingrid.
- Yoko découvre l'orgue géant.
- Yoko et Ingrid prisonnières de Karl Meyer.
- Les sons de l'orgue font s'écrouler la voute du souterrain.
- Poursuivi par Yoko, Karl Meyer est renversé par un train.

--. Yoko Tsuno: La frontière de la vie. Septième de la série, cet album est paru en 1977 chez Dupuis. Comme l'orgue du Diable, cette BD offre une grande richesse technique: le cadrage est varié, de même que la répartition des vignettes sur une même planche ce qui permet l'utilisation de très grandes vignettes et de plans panoramiques.

Principales articulations du scénario:

- Arrivée de Yoko chez Ingrid malade. Tour de ville.
- Femme masquée transfuse du sang à Ingrid.
- Poursuite entre Yoko et la femme masquée.
- Enlèvement de l'archéologue.
- Trêve et fin de la transfusion.
- Rappel de l'échec d'une transfusion sur la fille du docteur en 1945.
- Examen du cercueil vide de Magda.
- Laboratoire où Yoko découvre Magda dans une coupole de survie depuis trente ans.
- Trahison de l'assistant du docteur qui blesse Yoko.
- Sauvetage de Yoko et de Magda.
- Les souvenirs du passé resurgissent: Magda retrouve l'usage de ses jambes.

.Michel Vaillant:Les chevaliers de Königsfeld.Cet album est le douzième d'une série créée par Jean Graton pour le journal Tintin en 1957.Il a été publié en 1967.Le cadrage et les plans sont assez riches et l'utilisation de l'image-cadre correspond aux transitions entre les différentes séquences de l'album.

Principales articulations du scénario:

- Présentation du circuit et des pilotes.
- Réception au chateau.Apparition du chevalier.
- Disparition d'Olaf.
- Disparition de Karel.Enquête policière.
- Retour au chateau et récit de la légende.
- Echec des recherches de Michel Vaillant.
- Disparition de Bill Rix.
- Vaillant et Warson découvrent un souterrain.
- Les cinq pilotes prisonniers du chevalier.
- Récit de la légende par le chevalier.
- Evasion de Vaillant.
- Reconstitution et arrestation de Konder.
- Epilogue.



CHAPITRE II:LE CADRE GEOGRAPHIQUE ALLEMAND.

Avant de caractériser le lieu d'action du scénario, il est nécessaire d'opérer une différenciation entre les BD (Yoko Tsuno et Michel Vaillant) où l'action se déroule totalement en Allemagne et celles où le décor étranger ne supporte qu'en partie le scénario, car la caractérisation et le rôle du lieu d'action dépendront de la localisation de celui-ci. Une action se déroulant totalement en Allemagne influence la représentation des personnages et facilite le développement d'un contexte culturel plus important; dans ce cas, le cadre peut s'intégrer au scénario proprement dit et assumer des fonctions diverses. Cette plus forte représentation quantitative et qualitative contribue à cerner plus aisément l'image de l'Allemagne souhaitée par les auteurs.

En revanche, dans les BD où l'Allemagne n'apparaît qu'épisodiquement, le décor ne joue souvent qu'un rôle secondaire et d'autres critères sont indispensables pour déterminer le type de vision à laquelle l'Allemagne est soumise.

Nature et fonctions du cadre géographique.

A/ Les BD à tendance caricaturale.

1. Le roi des Zâtres.

Cette BD est sans nul doute celle où le décor joue le rôle le plus faible. Aucun nom de lieu n'est indiqué si ce n'est le Zôtrland, le château de Sprtcz et quelques noms caricaturaux comme Va-Rhenn Seinttmeinehuld et Sauerkraut. Ce cadre imprécis sert de simple support technique à l'action qui s'y déroule. Si l'on excepte les bustes de femmes casquées aux tresses blondes dans les souterrains du château, aucun élément du décor n'est typé et Acille Talon remarque que "la civilisation se déroule semblablement partout de nos jours", la disparition du château derrière les armes qui le protègent montre la primauté quasi-exclusive du thème sur le lieu d'action dans cet album, et la seule fonction du décor réside dans la mise en évidence du potentiel militaire et policier.

2. QRN sur Bretzelburg.

Suivant la voie d'Achille Talon, cet album ne s'intéresse guère au décor d'un point de vue géographique et seules les images d'une petite ville et d'une auberge donnent un ton moyen-âgeux à la BD. Les noms topographiques sont vagues et caricaturaux (Krollstadt, Bretzelburg, Schnapsfurmich) tandis que l'inscription sur le wagon "Paris-Basel-Zurich-Krollstadt" reste hasardeuse à interpréter. Seules deux vignettes sont exclusivement consacrées au décor et photographient de loin la forteresse de Schnapsfurmich. Comme les autres lieux-château, gare, souterrain, poste frontière-la forteresse sert de toile de fond au thème du militarisme et le seul encadré descriptif relatif au décor est significatif de cette tendance: "Forteresse, d'un accès difficile et, de plus féroce-ment gardée".

3. Astérix chez les Goths.

Si la Germanie est omniprésente, aucune précision de lieu n'est fournie par les auteurs. Le palais, la caserne, la ville et l'arène font l'objet d'apparitions fugitives et offrent tous le même décor de bois et de pierre; aucune décoration n'est visible et le style gothique des encadrements de portes et des fenêtres est le seul témoignage esthétique des Goths.

Alors que le traitement du décor dans LE ROI DES ZÔTRES et QRN SUR BRETZELBURG est sensiblement le même que celui appliqué aux autres pays étrangers dans les différents albums de ces deux séries, la représentation de la Germanie diffère fondamentalement de celle des autres pays que traversent Astérix et Obélix. Chez les Bretons, les auteurs mettent en scène Londres et sa fameuse tour, en Hispanie les deux Gaulois découvrent les charmes touristiques de Ségovie, Salamanque, Cordoue et Séville, tandis qu'en Helvétie Genève et son palais des conférences internationales accueillent les Gaulois. La Germanie ne semble par contre pas intéresser les auteurs et la différence de représentation entre l'arène à la tribune de pierre en Germanie et celle de Séville où la tribune est parée d'une vasque reposant sur un pilier décoré souligne leur peu d'enthousiasme pour la Germanie. Comme les deux

albums précédents, Astérix chez les Goths ne comporte pas d'images-cadre ce qui entraîne l'uniformité d'un décor rendu presque insignifiant et une image peu flatteuse de l'Allemagne.

B/ Les BD à tendance réaliste.

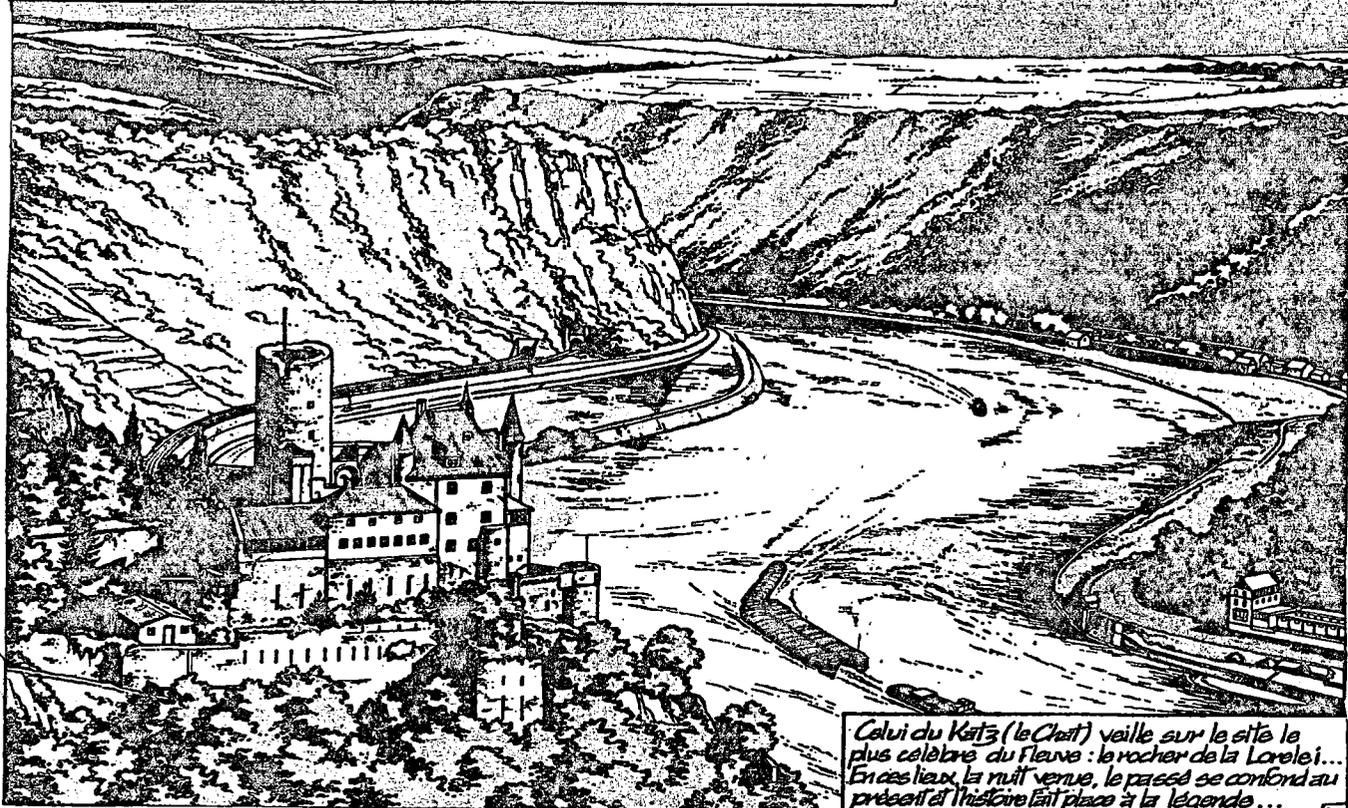
4. Les chevaliers de Königsfeld. L'action se passe totalement en Allemagne et la technique cinématographique donne au décor tout son relief. Le déroulement du scénario est enfermé dans un cadre composé de deux vignettes de grande dimension représentant le circuit du Nurburgring au début et à la fin de l'album. Cet encadrement du récit souligne l'importance du lieu d'action auquel neuf des dix images-cadres de cette BD sont consacrées; la BD débute avec une plongée panoramique sur le circuit alors que la séquence suivante est introduite par une image-cadre du château pris en contre-plongée. Cadrage et plans se combinent pour rendre le décor significatif: il marque l'opposition entre un circuit très bien localisé, témoin moderne d'un dynamisme ouest-allemand, à un château du Moyen-Age, resté curieusement sans nom, situé non loin du circuit mais sans plus de précision, reflet d'une Allemagne éternelle et élément d'introduction de la légende dans le scénario. La campagne est peu intéressante et le circuit sert de faire-valoir au château qui est le pivot du décor: il est présent dans huit images-cadres dont trois le situent au premier plan, et dans un grand nombre de vignettes mettant en scène ses différentes parties: la tour Nord, la façade Est, la grande salle de réception...

Les images-cadres marquent les points d'articulation du scénario et provoquent un nouveau découpage séquentiel; d'autre part, elles seules sont accompagnées d'un texte récitatif de sorte qu'elles acquièrent une deuxième fonction de précision du décor. Les autres vignettes servent pour l'essentiel de guide touristique au sein d'une Allemagne moyen-âgeuse. L'essentiel du décor met donc en scène une Allemagne du passé, qui s'oppose à l'Allemagne moderne que les pilotes étaient susceptibles de nous présenter.

5. L'orgue du Diable et La frontière de la vie.

Dans les deux albums de Roger Leloup, l'action a pour seul cadre l'Allemagne et se déroule dans deux hauts-lieux touristiques. Dans

Falaises couronnées par les ruines de nombreux châteaux médiévaux...

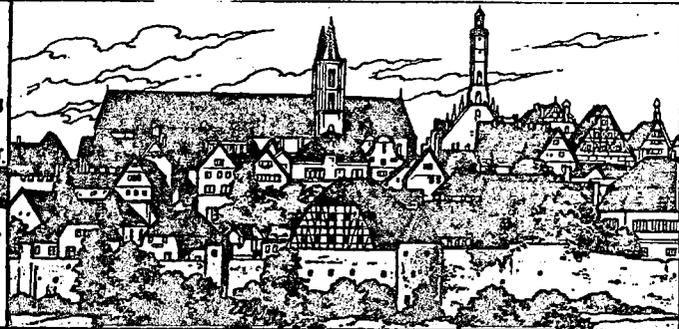
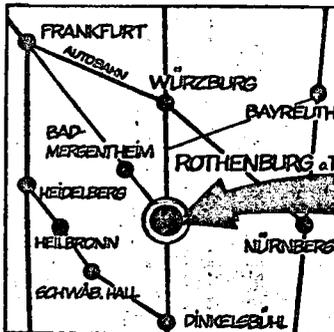


Celui du Katz (le Chat) veille sur le site le plus célèbre du fleuve : le rocher de la Lorelei... En ces lieux, la nuit venue, le passé se confond au présent et l'histoire fait place à la légende...

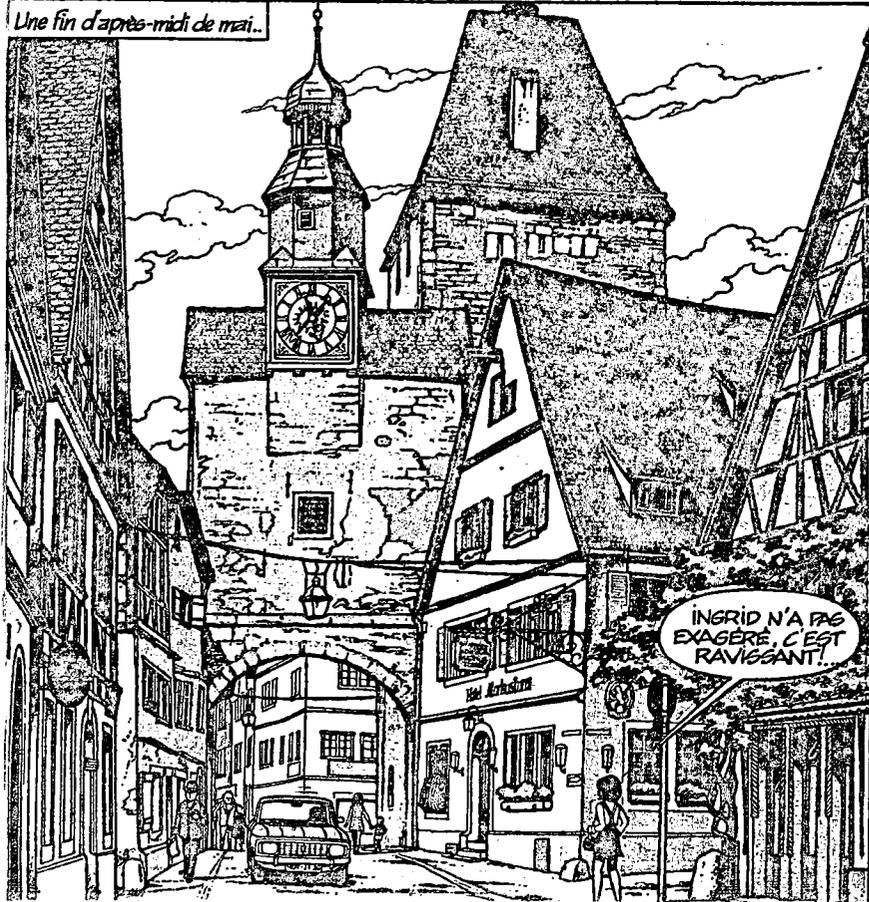


ROTHENBURG
ob der Tauber

Petite ville d'Allemagne, qui, à l'abri de ses remparts, a défié le temps et les guerres du passé pour offrir au présent le romantisme intact d'une cité du 16^{ème} siècle...



Une fin d'après-midi de mai...



INGRID N'A PAS EXAGÉRÉ, C'EST RAVISSANT!



L'orgue du Diable, il s'agit du paysage rhénan entre Mayence et Coblenche, au coude du Rhin, au niveau du rocher de la Lorelei et du château du Katz. Dans La frontière de la vie, c'est la petite ville de Rothenburg ob der Tauber qui fait office de lieu d'action.

Une différence existe cependant dans le mode de présentation des deux lieux: alors que le coude du Rhin est présenté dans une image-cadre par une vue panoramique en plongée, la découverte de Rothenburg s'étale sur trois vignettes, ce qui donne un aspect plus précis et moins grandiose au cadre; la première vignette contient un texte introductif sur la "petite ville d'Allemagne qui, à l'abri de ses remparts, a défié le temps et les guerres du passé pour offrir au présent le romantisme intact d'une cité du 16ème siècle". Suivent une carte de la région et une vue panoramique qui se précise peu à peu pour décrire les endroits touristiques de la ville. On peut parler ici d'une représentation plus littéraire face à une vision plus cinématographique, plus iconographique, mais d'entrée, et à la différence de Les chevaliers de Königsfeld, la vision de l'Allemagne est orientée vers le passé.

Sur cette fonction touristico-romantique viennent se greffer d'autres fonctions du décor qui le lient étroitement à l'action:

-Une fonction de transition assez classique où le décor sert de liaison entre deux séquences: c'est le cas pour la Klingertor dans La frontière de la vie, charnière entre l'examen du cercueil et la découverte du laboratoire, et pour une vue sur Saint-Goar entre la descente du bateau et l'arrivée à la maison d'Ingrid dans l'Orgue du Diable.

-Une fonction de suspense: la maison du docteur Schulz fait partie de l'intrigue car elle recèle un laboratoire secret et permet de comprendre le fond de l'affaire, tandis que dans l'Orgue du Diable le fleuve est le théâtre de l'accident qui ouvre l'intrigue, et le château de Meyer le point de convergence des pistes.

-Une fonction distractive: Elle est particulièrement sensible au début de La frontière de la vie car la promenade de Yoko et de Rudy est l'occasion d'un tour de ville qui permet de faire passer plus facilement auprès du lecteur un scénario très parlé où le contenu informatif est important. Elle apparaît aussi dans de nombreuses vignettes où la variété du cadrage, passant constamment de la plongée à la contre-plongée, se combine à la variation de taille des vignettes pour mettre en scène la Lorelei et le château de Saint-Goar et pallier certains temps faibles du scénario.

Toutes ces fonctions se conjuguent pour donner un décor figé dans le passé et l'absence de bâtiment moderne est compensée par une description précise et fidèle des maisons du Moyen-âge; romantisme et Moyen-âge interdisent l'irruption de toute modernité, si l'on excepte le laboratoire du docteur Schulz installé malgré tout dans des souterrains du 16ème siècle.

Ce romantisme rejoint celui de la Bavière et de Bayreuth dans la DIVA ET LE KRIEGSSPIEL où il s'oppose à la brutalité nazie. Göttinger et Christin ont cependant plus insisté sur l'aspect "carte postale" de leur décor, sans doute pour accentuer le contraste avec la réalité nazie, et ont pris leurs distances vis à vis de ce type de représentation. Leloup a opéré différemment et opté pour un cadre délibérément stéréotypé.

Les décors présentés dans ces six BD ont subi un traitement particulier qui empêche la transcription d'une Allemagne moderne. Le premier type de traitement est inhérent au genre de la BD: Le roi des Zôtres et QRN sur Bretzelburg sont des BD proches de la caricature alors que celle-ci s'adapte mal au décor; celui-ci reste alors vague voire même totalement indéterminé. Le deuxième mode de traitement implique la distanciation temporelle, dans Astérix chez les Goths, où l'Allemagne est réduite à un village germanique plutôt fruste. Le dernier mode de traitement tient au rôle particulier du cadre géographique dans les trois autres BD: ce décor n'est pas intéressant pour la vérité de sa description car celle-ci revêt un caractère essentiellement touristique mais

pour les fonctions que le scénariste et le dessinateur lui attribuent, c'est à dire avant tout une distanciation voire une opposition à l'Allemagne moderne.

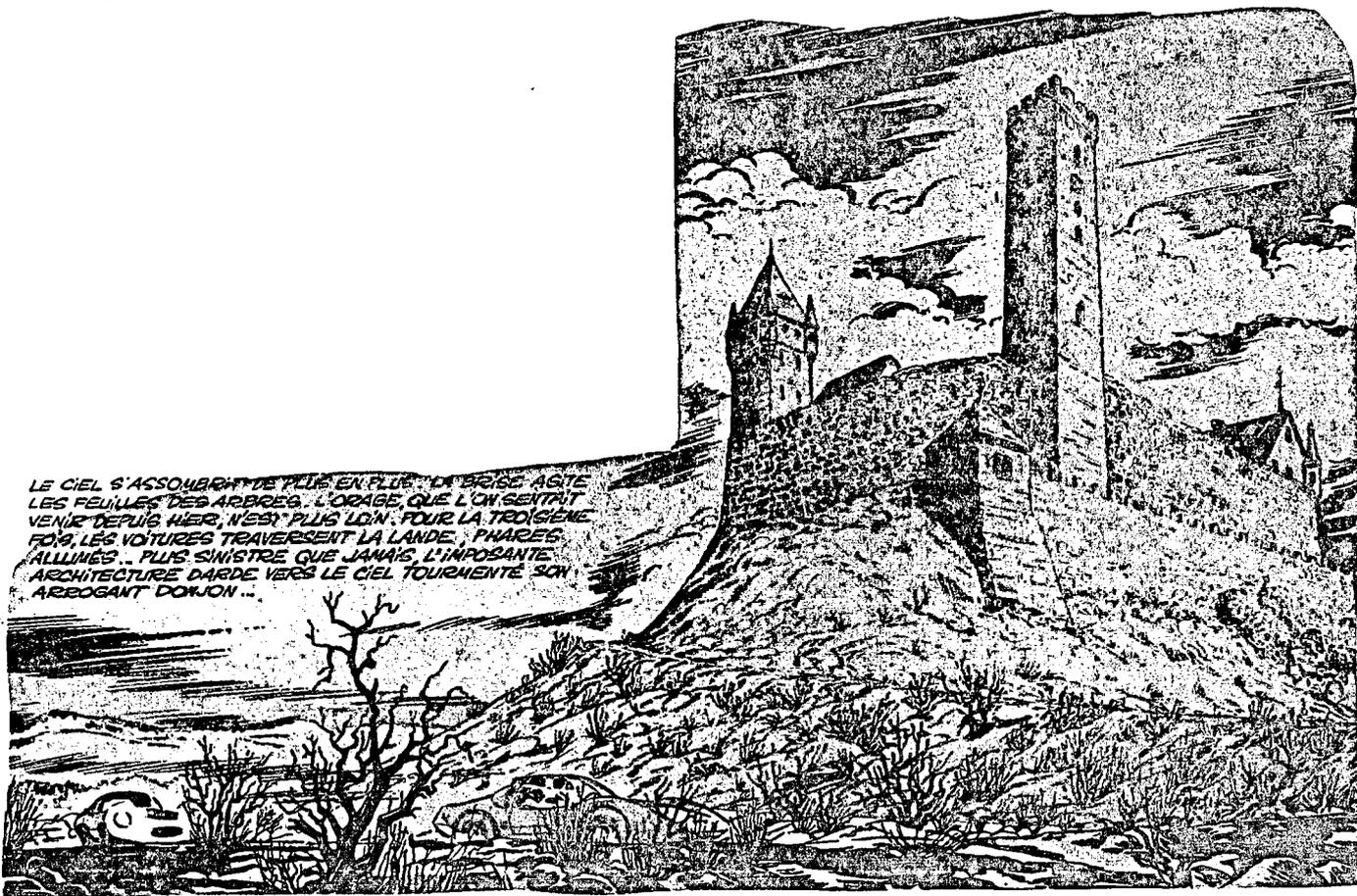
A travers le cadre géographique, trois tendances semblent se dessiner dans la vision de l'Allemagne :

• Une vision extrêmement caricaturale dans Achille Talon où l'élément allemand est en grande partie dissous par la distanciation entre la caricature et la réalité géographique.

• Une vision encore caricaturale mais plus susceptible de se rattacher à une réalité soit par l'importance du thème que le décor vient éventuellement soutenir-et c'est Spirou-, soit par le genre humoristique, et le cadre n'y joue qu'un faible rôle, c'est Astérix.

• Une vision semi-réaliste où les éléments du présent et ceux du passé se côtoient et où paraît dominer une vision positive de l'Allemagne, ce qui n'exclue en aucune manière la reprise de clichés et de stéréotypes.

Pour affiner cette première approche, il est maintenant nécessaire de procéder à l'analyse des thèmes de ces BD qui sont en relation plus ou moins directe avec l'Allemagne et de déterminer s'ils confirment ou infirment les trois tendances dégagées à partir de l'étude du cadre géographique.



CHAPITRE III: LES THEMES ET LES REFERENCES
CULTURELLES ALLEMANDES.

L'objectif de la présente étude ne réside pas dans le classement et l'analyse de tous les thèmes traités dans les six BD: le sujet serait beaucoup trop vaste et risquerait de noyer la perspective de cette recherche dans une masse importante d'informations. Le but visé par l'analyse des thèmes et des références culturelles est de dégager les sujets de prédilection des auteurs de BD dès qu'il est question de l'Allemagne. Nous examinerons d'abord les thèmes principaux, puis les thèmes secondaires et accessoires liés à l'Allemagne.

A/ Les thèmes principaux et leurs composantes.

Les thèmes dominants sont de trois ordres: le militarisme, la dictature, la légende et la référence au passé. Les deux premiers ne sont présents que dans les BD de type caricatural, alors que le troisième n'apparaît que dans les BD de tendance réaliste. Dès le départ de cette analyse, deux grandes visions de l'Allemagne s'imposent au lecteur: la première reprend l'image d'une Allemagne guerrière, digne héritière de la Prusse, la seconde une tendance dégagée lors de l'examen du décor: l'Allemagne est un pays romantique où l'influence du passé se ressent presque à chaque instant du présent.

1. Le militarisme.

La présence et l'influence des militaires dans les trois BD caricaturales est très importante et se combine très souvent au thème de la dictature. Ce thème est quantitativement d'importance égale dans les trois BD mais il y subit un traitement inégal. Le militarisme est tout d'abord constitué par l'omniprésence militaire tant des personnages que du matériel; Spirou et Fantasio croisent des sentinelles armées jusqu'aux dents, surtout aux abords de la forteresse; dans Astérix, la population n'est présente que dans le cirque, partout ailleurs ne surgissent que des militaires et les patrouilles de Goths constituants des détachements marchant au pas de l'oie sont légion. Cette omniprésence est cependant poussée à l'extrême dans Le roi des Zôtres où Achille Talon, à son arrivée à l'aéroport ne distingue plus celui-ci derrière la masse des militaires rassemblés pour l'accueillir. Ces militaires

constituent le commando spécial affecté à la protection rapprochée du roi et protègent celui-ci lors de la bagarre dans l'auberge.

L'autre facette du militarisme omniprésent est constituée par la masse d'armements en présence, sauf dans Astérix chez les Goths car la situation du scénario au début de notre ère s'y prête mal. Dans Spirou les deux pays voisins sont lancés dans une course aux armements qui se révélera être une vaste escroquerie tandis que dans Achille Talon, l'armement vient aider les militaires à obstruer le paysage de l'aéroport. L'armada guerrière pénètre jusqu'à l'intérieur du château, transformé en camp retranché, et la prise de vue du haut du mur en plongée sur un roi minuscule traduit l'impuissance d'Achille Talon face aux canons et aux caméras pointés sur lui.

Ces armées restent fidèles à quelques principes et tout d'abord à la valeur de l'exercice: avant qu'Astérix et Obélix aient fini de balayer la cour, le clairon sonne le rassemblement et, dans Spirou, l'extraordinaire efficacité de la police militaire brezelburgeoise est due à un entraînement à l'utilisation simultanée du sifflet et de l'appel au secours. Le roi des Zôtres retourne le principe et ridiculise la tradition militaire: le soldat défaillant lors de la réception officielle se voit proposer de l'avancement et des congés alors que son chef, qui réclamait sa tête dans un bocal, est dégradé.

L'armée devient alors un objet d'intérêt pour le pouvoir et les opposants. Dans Spirou, elle est toute acquise au général Schmetterling, ce qui entraînera sa dissolution à la fin de l'album. Pour Téléféric, elle représente le moyen de retrouver son ancienne autorité et il abandonne Cloridric en lui disant "Je vais lever une armée contre toi"; l'armée est la clé du pouvoir et chaque chef va tenter de se constituer, de façon violente, sa propre armée. Dans Achille Talon par contre, le peuple est décidé à renverser le pouvoir et l'armée se contente de changer de côté, en protestant contre une diminution du format des décorations.

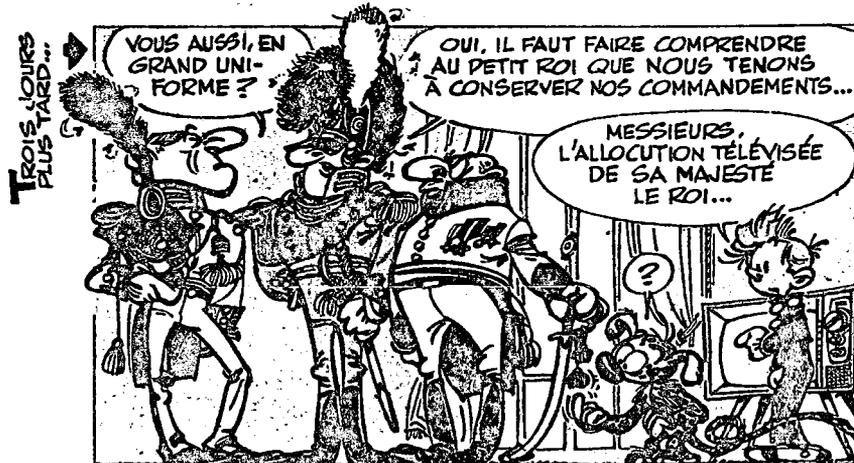
Le thème de l'invasion découle parfois de celui du militarisme. L'invasion du Zôtrland par la Ringardie est projetée avec l'aide de l'armée, après que les conspirateurs ont réussi à soulever le peuple contre la royauté. Dans Spirou, la course aux armements doit prévenir l'invasion d'une des deux principautés. Les projets d'invasion les plus élaborés se trouvent dans Astérix: dès le premier album, les Germains repoussés par les Romains s'écrient "Pon! Pon! On s'en fa..." "Mais addentzion! On refiendra!" Dans Astérix chez les Goths, l'invasion se prépare avec l'enlèvement du druide par un commando de choc qui a pour mission de ramener Panoramix, dont la potion magique doit permettre l'invasion de la Gaule et de tout l'Empire romain.

2. La dictature.

La dictature est sans doute, de tous les thèmes traités dans les Bd franco-belges, celui qui semble le plus naturellement lié à l'Allemagne, comme si celle-ci était condamnée à demeurer la référence de base dans ce domaine.

Les différentes composantes de ce thème montrent la richesse de sa panoplie:

-Le chef: Téléféric fait l'objet d'un très grand respect mais ce modèle de dictateur n'est pas lié à une personne car, dès que Cloridric a bu la potion magique, il s'écrie "Je serai le chef suprême des Goths! L'empereur du monde!" Le "statut" de dictateur est une charge, une fonction qui doit être obligatoirement occupée et tout est présenté comme si l'Allemagne ne pouvait vivre sans un grand chef. Cet élément capital dans Astérix devient une composante parmi d'autres dans les deux autres BD; le général Schmetterling, qui concentre le pouvoir entre ses mains, est plus un aventurier avide d'argent qu'un dictateur. Entre Abzkon 13 soucieux de prendre sa retraite et le pacifique prince Absurd, le roi des Zôtres sert à neutraliser les opposants et est amené à se comporter en dictateur afin de provoquer, par réaction, le retour du prince Absurd. Ce dictateur forcé n'offre que peu de traits communs avec Schmetterling ou Téléféric.



Le militaire ridicule et le militaire menaçant.

-La police secrète: Elle procède à l'enlèvement de Fantasio et assiste à son interrogatoire; elle sillonne les rues pour contrôler les identités et saisir tous les propos contestataires. Son omniprésence est encore plus redoutable dans Le roi des Zôtres, notamment lors de la première apparition de son chef, von Salkafar, et lors de l'arrestation des comploteurs. Soucieuse de sa toute-puissance, son efficacité lui permet d'être au courant de tout et d'opportunément changer de camp lorsque la situation l'exige. Achille Talon sera obligé d'entrer apparemment dans son jeu et de se prêter momentanément aux appels à la calomnie et aux interrogatoires.

-L'idéologie raciste: Elle est incarnée par le chef de la police secrète dans Achille Talon. Cette discrimination vis à vis des gens "où le sang zôtre ne dominerait même pas" s'exerce aussi sur le rang social puisqu'il est question d'un "oncle qui, bien que de race très pure, était plombier".

-La propagande: Les chefs s'en servent, par l'intermédiaire de la radio et de la télévision, pour s'adresser à la foule dans Achille Talon et Spirou. Dans Astérix, les jeux du cirque sont utilisés, comme le faisait César avec les Romains, pour s'attirer les bonnes grâces du peuple; pour la première fois dans cet album, l'existence d'un organisateur montre que les Goths font preuve de raffinement qui s'applique malencontreusement aux méthodes de torture.

-La torture: Elle est psychologique dans Spirou car c'est par le bruit puis par la faim que le docteur Kilikil essaie de forcer Fantasio à parler. Elle est indirecte dans Achille Talon où seuls les résultats sont visibles: un squelette enchaîné et surtout un tas de crânes représentant le "parti de la rénovation nationale 1831-1831".

Ces deux approches comiques ne font pas oublier la présentation désagréable dans Astérix où les Goths rivalisent d'ingéniosité et où le maître es torture n'est plus traité sur un mode ridicule, comme c'était le cas dans Achille Talon, mais trouve toujours de nouvelles subtilités pour l'exécution des condamnés.

-Le rationnement et les mouvements de résistance: Ils ne sont mentionnés que dans Achille Talon et dans Spirou. Dans la première BD, la résistance s'effectue par le peuple et se traduit par la rixe dans l'auberge interrompue par la menace des camps de rééducation, mais les comploteurs cherchent également à saper l'autorité du roi au Zôtrland. Cette résistance est présentée comme une soupape de la violence vu la situation désastreuse du pays.

Dans Spirou, la résistance est beaucoup plus organisée: elle sauve Switch et Spirou des poursuites policières, indique la filière qui leur permet d'atteindre le palais, et deux de ses membres les aident à capturer les escrocs. Ce mouvement s'élève surtout contre le rationnement; la queue est longue devant les magasins, et les habitants sont vêtus de papier journal et portent des chaussures en carton. Le marché noir s'est développé et la bière, dont la qualité était réputée, a cessé d'être produite au profit de l'achat de nouvelles armes. Avec la chute de la dictature, la fin du rationnement est fêté par de nombreuses kermesses à la cochonnaille arrosées de chopes de bière.

Militarisme et dictature constituent l'ossature des scénarios de ces trois BD. Si l'image de l'aubergiste balayant casques armes et décorations à la fin de Spirou est rassurante, l'atmosphère de ces albums est imprégnée de totalitarisme comme si l'Allemagne était marquée par un signe du destin dont elle ne pourrait se libérer.

Cette Allemagne dangereuse, où la guerre civile règne et où un dictateur est susceptible de prendre le pouvoir, peut être interprétée, avec prudence, comme le reflet de l'Allemagne de Weimar sur la voie de la dictature hitlérienne. Si la réalité montre que l'Allemagne d'aujourd'hui n'est peut-être pas directement visée, il n'en reste pas moins vrai que l'Allemagne continue à servir de toile de fond à l'établissement de ces dictatures en miniature. On peut reprocher aux auteurs de ces BD de lier automatiquement Dictature et Allemagne et d'alimenter des préjugés qui n'ont plus lieu d'exister.

3. Le passé et la légende: L'Allemagne éternelle et l'Allemagne d'un passé récent représentent un thème développé abondamment dans les BD de type réaliste; il ne faudrait cependant pas oublier que le passé dans Astérix implique une distanciation face au présent même si des problèmes contemporains y sont transposés.

Passé et légende revêtent des fonctions très distinctes dans les trois albums réalistes:

.La frontière de la vie: Le passé y joue le rôle d'une simple façade décorative: il ne surgit que lors de la découverte du laboratoire secret, ancien laboratoire de l'alchimiste Fritz Kellermann au 15^{ème} siècle. Une fonction d'intrigue est également attribuée au passé puisque, depuis le 31 mars 1945, date du bombardement de Rothenburg, la petite Magda Schulz se trouve entre la vie et la mort. Malgré cela, la présence du passé demeure très formelle et l'auteur aurait pu s'en dispenser sans que cela nuise à la richesse du scénario.

.L'orgue du Diable: L'orgue est l'instrument effectuant la liaison entre le passé et le présent. Construit par Helmut Hartmann au 16^{ème} siècle, son utilisation aujourd'hui entraîne les mêmes conséquences qu'autrefois: Yoko Tsuno et Ingrid Hallberg sont soumises à la torture de ses sons et son utilisateur finit par trouver la mort. Le passé intervient, par l'intermédiaire de l'orgue, directement dans le présent et sert à établir une continuité entre l'Allemagne du 16^{ème} siècle et l'Allemagne d'aujourd'hui.

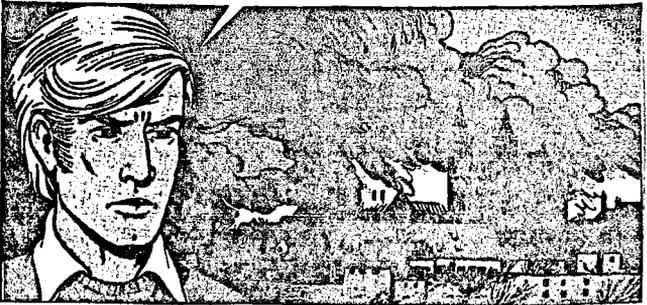
.Les chevaliers de Königsfeld: Le passé constitue le leitmotiv de cet album tant au niveau du thème que de la psychologie des personnages, et l'Allemagne moderne ne se définit que par rapport à l'Allemagne médiévale. Alors que le passé dans la série Yoko Tsuno se rapporte aux alchimistes et à l'inquisition, cet album offre d'importants développements sur la chevalerie vers 1525 et la fonction "exotique" est plus forte que dans les autres albums. Par ailleurs, le thème du passé glisse vers celui de la légende: après avoir écouté le récit de l'histoire du château de Königsfeld, Vaillant et Warson voient se profiler dans la nuit,

DE DUSSELDORF EN 1943... SA FILLE D'UNE MANIÈRE IDENTIQUE, ICI, À ROTHENBURG, À LA FIN DE LA GUERRE

AAH! C'EST ATROCE!



JUSQU'ALORS MIRACULEUSEMENT ÉPARGNÉ... DES AVIONS DÉVERGÈRENT LEURS BOMBES SUR L'EST DE LA VILLE, MITRAILLANT TOUT AU PASSAGE... SUR LA TRAJECTOIRE D'UNE BALLE PERDUE SE TROUVAIT UNE PETITE FILLE DE CINQ ANS : MAGDA SCHULZ!



ELLES ONT ÉTÉ ARRACHÉES!... VOUS SOUVENEZ-VOUS DE CETTE LÉGENDE?

VAGUEMENT... VERS LA FIN DU 16^{ÈME} SIÈCLE, UN FACTEUR D'ORGUES* AURAIT VENDU SON ÂME AU DIABLE EN ÉCHANGE DES PLANS D'UN ORGUE REPRODUISANT DES SONS INCONNUS JUSQU'ALORS.



Du passé à la légende.

NE VOUS FAITES AUCUN REPÊCHE, MADEMOISELLE TELNO... LE DIABLE PERD TOUJOURS FACE AU CHÂTIMENT DIVIN!... JADIS, IL A FRAPPÉ AVEC AUTANT DE SÉVÉRITÉ CEUX QUI AVAIENT CONSTRUIT L'ORGUE...



AH? EXPLIQUEZ-NOUS

POURCHASSÉ PAR L'INQUISITION, HELMUT HARTMANN, L'INVENTEUR DE L'ORGUE DU DIABLE TROUVA PROTECTION AUPRÈS DU SEIGNEUR DU KATZ: UN FOU QUI S'ADONNAIT À LA SORCELLERIE DANS UNE CRYPTÉ SOUTERRAINE OÙ IL TORTURAIT DES PRISONNIERS... IL PROPOSA À HARTMANN D'Y CONSTRUIRE UN SECOND INSTRUMENT, ET, CELUI-CI TERMINÉ, SE DÉBARRASSA DU CONSTRUCTEUR EN L'OFFRANT COMME PREMIÈRE VICTIME À L'ORGUE MAUDIT...

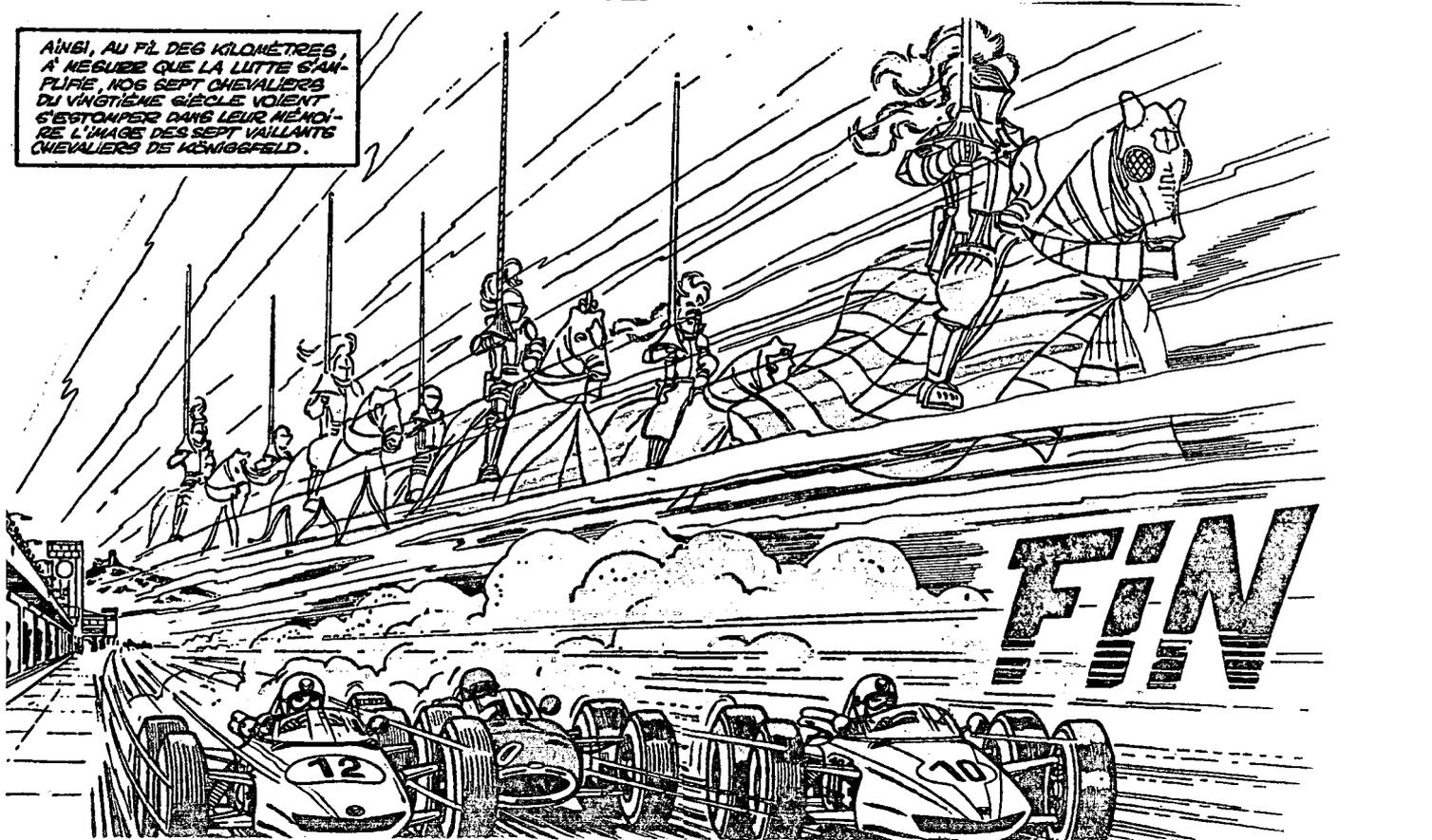


D'AUTRES SUIVIRENT... JUSQU'AU JOUR OÙ LE DÉMONIAQUE SEIGNEUR FUT TERRASSÉ D'APROPLEXIE AUX CLAVIERS DE L'ORGUE. SA FEMME, ÉPouvANTÉE, FIT MURER LA CRYPTÉ QUI TOMBA DANS L'OUBLI... MAINTENANT PAR MA FAUTE, DEUX HOMMES SONT MORTS ET LE SCANDALE VA NAÎTRE!



NON! J'AI UNE SOLUTION!

AINSI, AU FIL DES KILOMÈTRES, À MESURE QUE LA LUTTE S'AMPLIFIE, NOS SEPT CHEVALIERS DU VINGTIÈME SIÈCLE VOIENT S'ÉTOUFFER DANS LEUR MÉMOIRE L'IMAGE DES SEPT VAILLANTS CHEVALIERS DE KNIGSFELD.



sous la pleine lune, un spectre ressemblant à la haute silhouette du vieux baron. La disparition successive des pilotes de façon inexplicable renforce le mystère au point que des personnages comme l'industriel Spangenberg et le commissaire de police Schmitz s'interrogent sur la légende. Le parallèle entre les sept chevaliers qui ridiculisèrent Rudolf de Königsberg et les sept "méprisables chevaliers montés sur sept mécaniques puantes" et le thème de la souillure, passée et présente, traduisent la persistance d'une Allemagne immuable et justifient les folles prétentions du descendant des Königsfeld.

B/ Les thèmes secondaires liés à l'Allemagne.

Trois thèmes secondaires sont liés à l'Allemagne: la musique, la division de l'Allemagne, la barbarie.

La musique: Elle apparaît de façon épisodique dans Achille Talon et dans Astérix: le chant est utilisé spontanément par le vieux roi pour se faire reconnaître des parents d'Achille, et la patrouille défile en chantant une marche militaire. Il s'agit ici d'une reprise de cliché traditionnel que l'on retrouve encore dans un autre album de la série Astérix, LE DOMAINE DES DIEUX, avec l'expression "Ce sont les Goths qui chantent; en chœur, ils sont terribles", et dans la série Robin Dubois où les chants des chevaliers teutoniques empêchent le shériff de dormir.

Le thème est plus approfondi dans L'ORGUE DU DIABLE: l'homme assassiné au début de l'album était facteur d'orgue et sa fille, Ingrid, est organiste. Le personnage principal est en réalité un orgue gigantesque dont les sons rendaient les gens fous, et qui constitue la toile de fond de la couverture de l'album. Pour la première fois, la musique n'est plus un élément positif, mais a été pervertie de sa fonction originale et est devenue la musique du Diable: c'est elle qui rend fou Otto Meyer et c'est à cause d'elle que Karl Meyer essaie de s'approprier la fortune de son oncle et tue Wernher Hallberg. Cependant les deux personnes ayant abusé de la musique ont trouvé la mort, et la musique -et l'image stéréotypée- reste sauve.



.Barbarie et culture:Ce thème se rattache à celui de la dictature et de la torture et même au décor dans Astérix, mais il comporte deux facettes particulières: la barbarie constitue d'une part une absence de civilisation, elle est d'autre part l'occasion de référer à des cultures différentes et notamment à la culture française.

Les BD humoristiques ou caricaturales utilisent plus fréquemment ce thème que les autres albums, où seul le docteur Schulz après l'expérimentation réussie du sang artificiel se refuse à "susciter des expériences sur des êtres non viables".

Dans les BD caricaturales, le thème est absent de Spirou et n'apparaît qu'une seule fois dans Achille Talon lorsque le ministre du roi considère la culture française comme une référence et affirme "française culturation est au Zôtrland connue". Astérix chez les Goths met l'accent sur la barbarie des Goths et le thème s'élargit en une atmosphère dans laquelle baigne la BD. Cette qualité leur est attribuée par les Romains et les Gaulois mais les Goths reprennent eux-mêmes cette dénomination puisque l'un d'entre eux s'écrie "On peut être barbare et aimer les fleurs, non?" Ils cultivent même cette image car l'intention initiale de Cloridric était de se "marier et avoir beaucoup de petits barbares". La disparition de la barbarie chez un Goth signifie la perte de son identité: dans LE COMBAT DES CHEFS, un médecin guérit un barbare souffrant d'une timidité excessive ("Vous êtes sûr que je ne dérange pas?") et celui-ci retourne tout de suite à son travail et massacre tous ceux qu'il rencontre. La barbarie recouvre également la gastronomie rudimentaire des Goths et la variété de leurs moyens de torture. Si le thème est secondaire et employé comme complément d'autres thèmes, il est néanmoins témoin des clichés qu'un pays peut conserver sur un pays voisin et que la BD contribue à véhiculer.

.La division de l'Allemagne: Les deux thèmes précédents reprenaient des caractéristiques stéréotypées, éventuellement en les caricaturant. La division de l'Allemagne est par contre un thème d'actualité - le seul mentionné dans les six BD - et sa présence

marque l'évolution de l'image de l'Allemagne vers une prise en considération d'éléments modernes.

.La frontière de la vie:Le thème apparaît tout à la fin de l'album et éclaire l'origine des moyens financiers dont dispose le docteur. Il est traité sous l'aspect politique et met en relief la collaboration, sur un pied d'égalité, entre l'Allemagne de l'Ouest et l'Allemagne de l'Est puisque les découvertes doivent être rendues publiques simultanément à l'Est et à l'Ouest.

.Astérix chez les Goths:L'album présente le thème sous la forme d'un panorama pseudo-historique de la division allemande et, derrière la distanciation temporelle, transparait un problème intrinsèquement allemand.

En remontant peu à peu dans le passé, on relève tout d'abord la mention de la division Est/Ouest de l'Allemagne: Astérix explique à Obélix la différence entre les Wisigoths, Goths de l'Ouest, et les Ostrogoths, Goths de l'Est, tandis que Coudetric remplit sa mission au nom de "la plus grande gloire des Wisigoths, des Ostrogoths et des Goths tout court! Seuls les Romains ignorent la distinction et pourchassent une "horde de Goths". L'album contient aussi, en remontant plus loin dans le temps, des allusions aux querelles entre les principautés germaniques, transposées sous le terme de guerres astérixiennes. Il est regrettable que l'Allemagne de l'Est soit l'objet de qualificatifs peu flatteurs: le soldat effectue un mauvais jeu de mots à ses dépens (Ostrogoths ou autres Goths) et le douanier pointilleux est traité de "espèce d'ostrogoth!".

C/.Les thèmes accessoires en rapport avec l'Allemagne.

.L'organisation: Militarisme et dictature insistent sur cet aspect qui comprend deux autres facettes; l'exécution des prisonniers est confié à un spécialiste en tortures et en spectacles dans Astérix; dans Achille Talon, le souci de la bonne organisation se traduit par le fichier tenu à jour de von Salkafar, par le vestiaire à l'entrée de la salle où se réunissent les conspirateurs et par le chef du protocole qui, sur deux planches, indique au roi à la minute près le déroulement de la journée.



L'organisation zôtre.

L'organisation des Goths.



.La puissance économique: Elle n'est mentionnée qu'épisodiquement, surtout dans les BD réalistes, par le laboratoire coûteux du docteur Schulz et par la figure du riche industriel Spangenberg. Son corollaire est la recherche scientifique de haut niveau: Schulz et son équipe mettent au point un sang artificiel, Otto Meyer effectue des recherches en musicologie. Cet intérêt pour la science était déjà cultivé dans le passé par les alchimistes Fritz Kellermann.

.La fête: que ce soient les Goths au cirque, les Bretzelbourgeois et leur kermesse à la cochonnaille, les Zôtres accueillant le prince Absurd ou même les chevaliers teutoniques festoyant sous les fenêtres du château du shérif de Nottingham, l'ambiance est à un moment ou à un autre à la fête dans les BD à tendance caricaturale. Sans être absent, le thème est beaucoup plus discret dans les BD de type réaliste.

Trois grands types de vision de l'Allemagne se dégagent de l'étude des thèmes;

Le premier axe regroupe les BD de type caricatural autour d'une représentation guerrière de l'Allemagne. Astérix chez les Goths offre une image négative, celle de l'Allemagne héritière des régimes prussien et hitlérien où aucun principe positif n'est mentionné et dont il est de bon ton de se méfier. La sévérité du décor se double d'une rigueur militaire capable d'annihiler toute bonne intention à l'égard de l'Allemagne.

Dans QRN sur Bretzelburg et Le roi des Zôtres, la nette prédominance des thèmes violents est en partie compensée par des thèmes secondaires comme la musique et la fête et par la défaite des représentants de la dictature en fin d'album. L'image qui en résulte est très hétérogène et reprend de nombreux stéréotypes et préjugés véhiculés à propos de l'Allemagne. La prédominance de la caricature dans le décor comme dans les thèmes d'Achille Talon donne de l'Allemagne une vision très atténuée mais éloignée de l'image développée dans Astérix. Moins exclusivement caricaturale, la vision de l'Allemagne dans Spirou renferme un plus

grand nombre d'éléments que le lecteur peut rattacher directement à l'Allemagne; la vision n'est pas encore réaliste mais la tendance perçue lors de l'analyse du décor se trouve confirmée.

Le deuxième type de représentation développe une vision "romantique" de l'Allemagne dans L'orgue du Diable et Les chevaliers de Königfeld. Le romantisme du premier album tient à la prédominance du thème musical et au côté démoniaque de son utilisation tandis que dans le second, l'hégémonie du passé ~~est~~ combine à l'exotisme apporté par l'habillement et le comportement du chevalier. Cette image recoupe entièrement celle qu'en donnait Madame de Stael au début du 19ème siècle: une vision idéalisée mêlant certains aspects idylliques à d'autres, mystérieux ou démoniaques. L'image de l'Allemagne dans ces albums reste très classique, comme si le pays n'avait pas changé ^{depuis} presque deux siècles.

Le dernier type de représentation est spécifique de l'album La frontière de la vie. Cette BD est la seule où le thème principal n'est en aucun cas spécifique à l'Allemagne et la seule BD réaliste où le passé ne domine pas le scénario. Il en résulte, au niveau des thèmes, une vision neuve et vivante de l'Allemagne dégagée d'un bon nombre de stéréotypes présents dans les cinq autres albums. L'image moderne développée par les thèmes vient contredire la vision essentiellement touristique offerte par le décor; il n'en demeure pas moins vrai que cette BD ouvre la voie à un nouveau type de représentation, axée sur l'abandon de thèmes vieux d'un siècle ou plus et sur l'idée que l'Allemagne ne doit plus servir de bouc émissaire, porteur de tous les maux de la terre.

Les thèmes sont indissociables des personnages dans la BD: certains d'entre eux se confondent presque entièrement (Thème et personnage du chef), d'autres sont illustrés par un grand nombre de personnages (Thèmes du militarisme et de la dictature). L'étude des personnages allemands complète d'une part celle effectuée sur les thèmes et affine la vision de l'Allemagne dans la BD franco-belge.

CHAPITRE IV:LES PERSONNAGES ALLEMANDS.

L'étude des personnages allemands s'intéresse à leur aspect physique,leur psychologie,aux rapports qu'ils entretiennent entre eux et avec les personnes étrangères.

La caractéristique fondamentale des personnages allemands dans la BD est l'absence de héros principal allemand;l'examen des Allemands ne portera que sur des personnages secondaires qui sont d'autant plus fortement soumis à la tentation des réalisateurs de les présenter sous formes de stéréotypes ambulants.

Nous examinerons en premier lieu la foule allemande et les grands groupes de personnages pour nous consacrer ensuite,album par album,à l'analyse des individus de premier plan,puis des autres individus.

A/.La foule allemande:

La représentation de la foule est souvent l'occasion de mettre à nu les caractéristiques essentielles d'un peuple,qu'elles soient psychologiques,culturelles ou autres.En fait dans les six BD,la foule n'est que peu représentée.

Dans les deux albums de Roger Leloup,les promenades à travers la ville montrent des rues quasiment désertes avec,en arrière-plan,deux ou trois personnes sans description précise.Dans Michel Vaillant,la foule allemande est très discrète et le lecteur ne distingue que celle des mécaniciens et des journalistes. La foule zôtre des quartiers turbulents de la capitale est bagarreuse malgré son"amour fondamental de la quiétude";elle porte parfois le typique chapeau tyrolien et boit la bière dans les plus grosses choppes du monde.La foule dans Spirou n'apparaît que dans deux séquences et reprend le même type de clichés que dans Achille Talon;c'est la foule résignée qui fait la queue devant les magasins,porte des chaussures en carton et des costumes en papier journal mais c'est aussi la foule joyeuse après l'arrestation des dictateurs qui se rue sur la bière,organise des kermesses à la cochonnaille après avoir revêtu ses habits traditionnels dont l'inévitable chapeau vert à plume.

A. l'encontre de cette image positive quoique reflet de nombreux clichés, Astérix chez les Goths met en scène une foule où tous les Goths ont le crâne rasé, portent d'imposantes moustaches et le casque à pointe, accueillent avec le plus vif intérêt les séances de torture et se montrent prêts à suivre aveuglément n'importe quel nouveau chef. Cette uniformisation, qui n'est nulle part ailleurs poussée à ce stade, face à un chef doté de pouvoirs magiques peut être lue comme une allusion à la fascination sur les foules qu'exerçait Hitler, Cloridric des temps modernes. La bagarre générale entre les différentes factions permet à la foule de surgir au premier plan mais la vue en plongée éloignée interdit toute interprétation. La foule allemande est avant tout passive mais tout Allemand est sur le fond un violent car tout Goth, dès qu'il reçoit la potion magique devient un assoiffé du pouvoir à l'ambition démesurée.

Deux types d'images dominent la vision de la foule allemande: une vision plutôt sympathique mais truffée de clichés et une vision foncièrement négative, dans Astérix seulement, où l'accent est mis sur la perversité inhérente à chaque Allemand et qui constitue une véritable agression ethnique vis à vis des Allemands.

B/. Les personnes allemandes:

1. Le roi des Zôtres.

Quatre groupes de personnes dominent dans cette BD:

La famille Talon et Hilarion Lefuneste: non-allemands, ces personnages ne nous intéressent que modérément si ce n'est lorsque Achille Talon se plie aux coutumes locales et revêt une culotte courte brune et un chapeau à plume.

-Les souverains Zôtres: Abzkon 13 et Absurd. Fatigué de régner et soucieux d'amener le prince Absurd sur le trône, le roi Abzkon 13, âgé de 102 ans, ressemble physiquement aux Goths: il a le crâne rasé et éprouve le besoin de mettre une imposante moustache postiche rousse pour sortir incognito. La comparaison s'arrête cependant là car c'est un optimiste convaincu, sensible au bonheur de son "laborieux petit peuple"; fin psychologue, il dirige

la manoeuvre d'Achille Talon, déjoue les pièges de la police secrète et décèle les faiblesses de Papa Talon et de son peuple.

-Les ministres.

De petite taille et portant l'imperméable brun, le chef de la police secrète porte le titre de docteur et le nom prédestiné de von Salkafar. Trois traits cernent sa personnalité: serviteur apparemment empressé du roi, il surgit spontanément de n'importe où et garde sur lui des fiches sur tout le monde. Il incarne une sorte de sadique de l'organisation policière qui se délecte à l'idée d'utiliser la gamme complète de ses pouvoirs mais il est aussi raciste: une de ses fiches mentionne " un cousin d'origine juive" et une autre "plusieurs consommateurs" ayant des origines "où le sang zêtre ne dominerait même pas". Au courant de tous les événements se passant au Zôtrland, von Salkafar joue la carte de l'opportunisme: après avoir soutenu les comploteurs, il se prononce pour le roi lors de la victoire de celui-ci, arrête ses anciens "amis" au nom de la "police royale indéradicement fidèle" et devient le premier membre du nouveau gouvernement.

Envoyé comme ambassadeur auprès d'Achille Talon, le ministre Heinz joue le rôle de guide officiel du nouveau roi au Zôtrland. Fier de la discipline zêtre, c'est un mégalomane qui est dédordé par la dictature d'Achille et qui demeure conscient des faiblesses militaires de son pays pouvant provoquer des murmures dans le peuple. Il veut devenir le représentant de la Ringardie et l'homme providentiel du Zôtrland et son ambition est saluée d'un retentissant "Heil Je!" qui fait de lui un dictateur en puissance.

-Les autres personnages.

De nombreux personnages de second ordre interviennent dans cet album et tous sauf le soldat Prumpf sont des comploteurs.

Prumpf et Achtungfeuer symbolisent les deux faces de l'armée: Prumpf, promu colonel de la garde personnelle du roi pour cause d'indignité militaire, se montre fidèle jusqu'au bout et servira le roi dans sa retraite. A l'opposé, le major Achtungfeuer est la caricature du militaire violent et borné qui méprise tout ce qui a trait à la vie civile; bardé de médailles, portant cicatrice, il

ne rêve que de têtes exposées dans des bocaux mais sera humilié par Achille Talon. Dernier personnage secondaire intéressant, le chef du protocole, le Doktor von Trompelt, est une figure outrancière de l'organisateur dont la disgrâce ne saurait à ses yeux interrompre la continuité sacrée du protocole.

2. QRN sur Bretzelburg.

On y retrouve à peu près les mêmes personnages que dans l'album précédent mais traités de manière plus fine, presque plus humaine que dans Achille Talon, où ils étaient avant tout vecteurs de caricature.

-Ladislas, roi du Bretzelburg, également soucieux du bonheur de son peuple, parvient à se libérer de l'emprise du général et de la drogue du docteur et prône un pacifisme aboutissant à l'interdiction du port de l'uniforme à l'intérieur du royaume. D'un caractère un peu enfantin, il constitue la cheville ouvrière qu'il faut utiliser pour abattre la dictature.

-Les tyrans: le général et le docteur. Pièces maîtresses du régime, décidés à vider à leur profit les caisses de l'Etat en faisant vibrer la corde patriotique du roi, ils jouent un double jeu puisqu'ils sont aussi Ministre de la Guerre et ambassadeur du Maquebasta, rival du Bretzelburg. Peu malin, colérique mais bon comédien, le général apparaît plus comme un militaire que comme un Allemand sauf lorsqu'il met ses moustaches-postiches rousses pour se déguiser: il ressemble alors étrangement aux caricatures des officiers prussiens du 19^{ème} siècle.

-Les militaires et les policiers: Tous vêtus de vert, ils se montrent plus stupides les uns que les autres. La police secrète est presque toujours composée d'une paire de jumeaux lourdeaux disparaissant sous leurs imperméables verts et leurs chapeaux verts à plume, portant balafre et moustaches et roulant, modèle de discrétion, en Mercedes; c'est d'ailleurs paradoxalement sous cet aspect que Switch et Spirou rejoindront incognito la capitale. Les soldats n'échappent pas au ridicule: le marsupilami met en déroute une patrouille et un soldat se retrouve la tête en bas avec la pointe du casque fichée dans le sol; ils envoient contre Spirou et Fantasio des boîtes de conserve en guise de grenades,

mais la seule véritable grenade explose au milieu d'eux. Deux vignettes rapprochent ces personnages de figures du passé: la Bretzpolizei porte autour du cou la même plaque que celle des anciens Feldgendarmen et les chefs de l'armée portent des uniformes de gala en tous points semblables à ceux des maréchaux napoléoniens.

-Le docteur Kilikil: Spécialiste de la torture, il en est la première victime et se reconvertit dans sa véritable vocation, la gastronomie. Son nom terrorise les membres de la police secrète mais sa fragilité nerveuse face à ses propres tortures en font un personnage sympathique qui se réconcilie avec les deux héros en fin d'album et leur sert un festin.

-Les résistants: Ils sont présents partout au Bretzelburg avec les déchargeurs du train, le jardinier, l'aubergiste et les résistants habitant dans les bois. Sympathiques, ils véhiculent eux aussi certains clichés: le jardinier et l'aubergiste fument une grande pipe et apprécient la bonne bière tandis que Helmut est un colosse roux portant le casque à pointe.

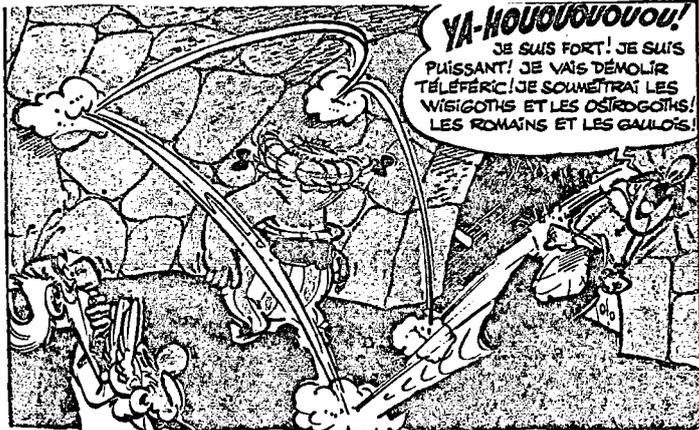
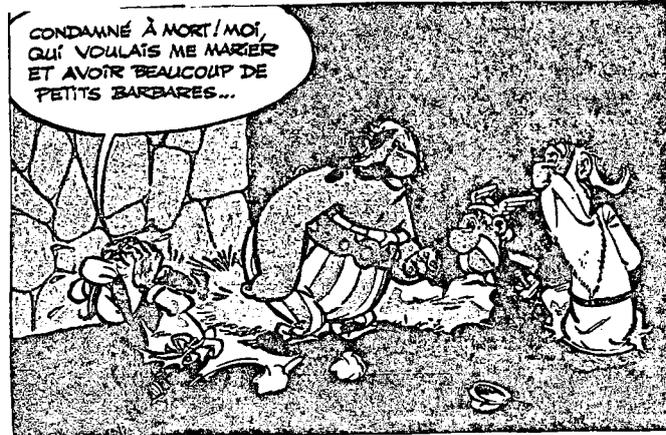
3. Astérix chez les Goths.

Trois groupes ou personnages dominant cette BD: les patrouilles de Goths, Téléféric et Cloridric.

-Les patrouilles ont la même allure physique que la foule des Goths. La première, sous forme d'un commando chargé d'enlever Panoramix, compose un groupe très soudé sous l'autorité incontestée de Coudetric et est consciente du caractère historique de sa mission. La seconde patrouille chante et marche au pas de l'oie sous la conduite d'un chef aussi sec que le bâton qu'il porte et d'une rigueur extrême pendant le service. Ces deux patrouilles constituent des menaces pour les Gaulois qui en sont victimes à plusieurs reprises.

-Téléféric est le chef en titre des Goths et nourrit des rêves d'expansion vers l'Ouest. Violent, il est prêt à tout pour obtenir la potion magique et se venge cruellement de sa déception. Chef absolu et autoritaire, on l'a comparé à Hindenburg et à Bismarck par son image du vieux chef ne s'adaptant que difficilement aux situations nouvelles. Battu par Cloridric, sa seule ressource

Si ce druide refuse mes propositions, je serai très contrarié, Cloridric, je ferai tuer le druide et toi avec, compris ?!



est de lever une armée contre l'usurpateur.

-Cloridric: Opportuniste par excellence, il est cruel, fourbe plein d'ambition et songe à exécuter les Gaulois qui l'ont aidé à prendre le pouvoir. Sa installation à la faveur d'un coup d'Etat contre le vieux chef, son ambition illimitée et son aptitude à utiliser les dernières découvertes de la science en font une stylisation d'Hitler; peut-être Téléféric est il à cause de cela plus proche du vieux maréchal-président que de Bismarck.

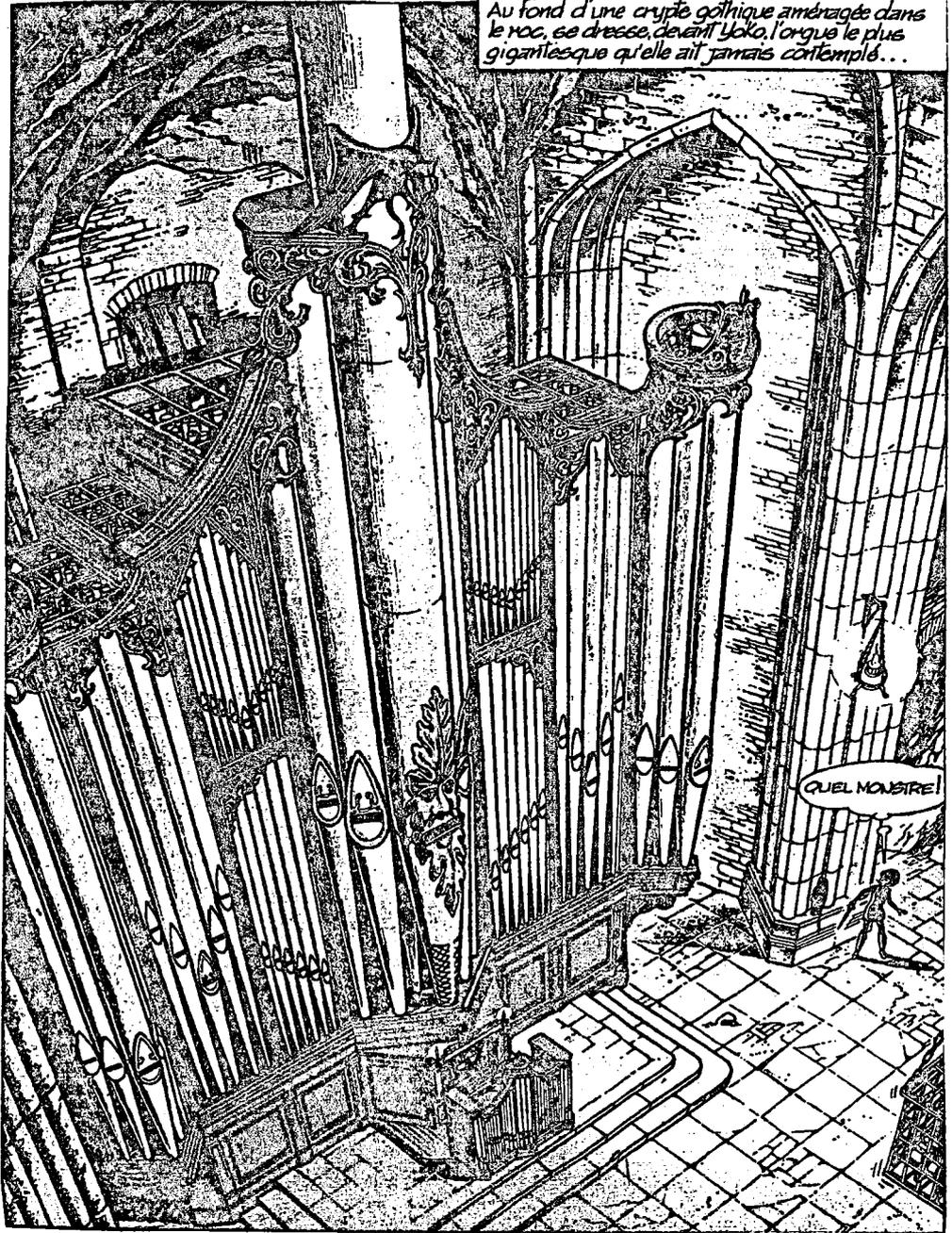
Les autres personnages intéressants sont les nouveaux chefs des Goths en fin d'album, inventant des recettes de trahison pour s'emparer du pouvoir et une seule femme aux tresses blondes, matrone en colère maniant le rouleau à pâtisserie et se faisant appeler "bobonne" par son mari.

La représentation des personnages allemands dans les BD de type réaliste offre des clichés moins marqués et parfois d'un autre genre que ceux développés dans les albums précédents.

4. -L'orgue du Diable: Le personnage allemand principal, à côté de Yoko Tsuno, est Ingrid Hallberg, jeune et jolie organiste blonde cherchant une explication à la mort de son père assassiné. Sa participation au déroulement de l'action est limitée et elle sert surtout de faire-valoir à la Japonaise: elle suit l'action plus qu'elle ne la mène et nombreuses sont les vignettes où elle se tient en arrière de Yoko Tsuno; de la même manière, le contenu de ses paroles est presque toujours moins important que ce que dit la Japonaise. Elle semble très attachée aux traditions et se montre soucieuse de ménager "la légende dorée de la Lorelei".

Otto Meyer et son neveu Karl habitent le château où est caché l'orgue gigantesque. Otto Meyer est un musicologue qui vise à restaurer l'orgue pour en faire don à l'Etat allemand. Il est la victime des agissements de son neveu et, chrétien, acceptera le châtimeur divin infligé à son neveu. Celui-ci est présenté de façon entièrement négative: il essaie par la violence d'empêcher les visiteurs d'entrer au château, il s'occupe hypocritement de son oncle et trahit même des penchants racistes en traitant Yoko Tsuno de "petit singe jaune". Insensible, il n'hésite pas à

Au fond d'une crypte gothique aménagée dans le roc, se dresse, devant Yoko, l'orgue le plus gigantesque qu'elle ait jamais contemplé...



assassiner Wernher Hallberg, qui a refusé de se laisser corrompre, et à rendre fou son oncle. Il est un avatar du Diable dont il porte le masque et dont il utilise l'orgue.

5. La frontière de la vie.

On y retrouve Ingrid Hallberg mais clouée au lit par la maladie et son cousin la veille et s'inquiète: jeune biologiste, son esprit scientifique ne peut expliquer la présence d'un vampire. Rudy joue à peu près le rôle attribué à Ingrid dans l'album précédent avec toutefois plus de dynamisme car il découvre l'identité de groupe sanguin entre Ingrid et Magda Schulz.

Si l'on met à part l'archéologue Schiffers, qui est plus attiré par les vieilles pierres que par les gens mais qui fera deux découvertes qui relanceront l'intrigue, le reste des personnages est axé autour de la petite Magda.

Le docteur Schulz est le chef du groupe qui tente depuis 30 ans de la sauver. Marqué par la mort de sa femme pendant la guerre et par sa lutte pour sauver sa fille, il n'en demeure pas moins lucide sur la publication de ses recherches et sur l'abus qui pourrait en être fait.

Sa nièce Eva est une jeune est-allemande qui se dépense sans compter pour sauver Magda: elle se déguise pour transfuser le sang sur Ingrid et suit le groupe des enquêteurs jusque dans le cimetière. Murie par les responsabilités, elle est capable de maîtriser ses nerfs lors de l'opération de Yoko Tsuno; son dynamisme la situe à l'opposé d'un autre personnage féminin, Ingrid, et constitue le premier personnage féminin, et le seul dans toutes les BD retenues, à valoir pour lui-même et à ne pas servir de simple faire-valoir ou même d'élément décoratif.

Parmi les assistants du docteur, deux Soviétiques et deux Allemands de l'est, seul le personnage de Kurt est connu: très compétent en électronique médicale, il se révèle être une brute insensible prêt à sacrifier Magda 35 ans après pour s'approprier et revendre les preuves de l'efficacité du sang artificiel; doublé à trois reprises par Yoko Tsuno, il fera montre d'humanité en se repentant de son action et en participant à la délicate opération sur la Japonaise.



L'Allemagne de l'Est et son représentant.



6. Les chevaliers de Königsfeld.

L'album présente trois groupes de personnages: Gabriele Spangenberg, les domestiques et les policiers, Spangerberg et Konder.

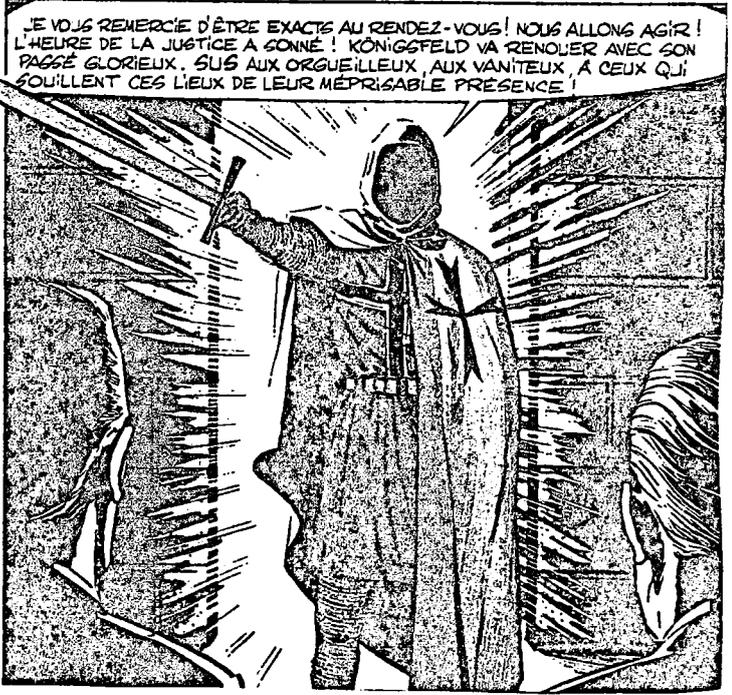
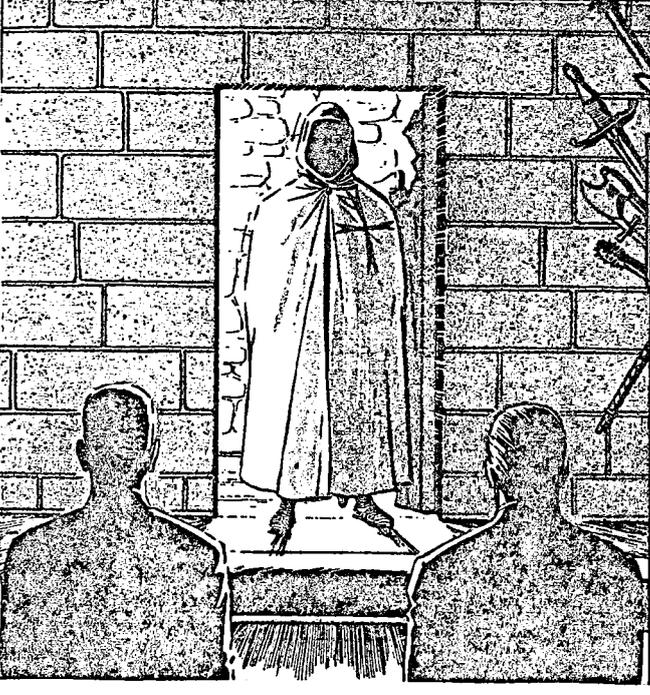
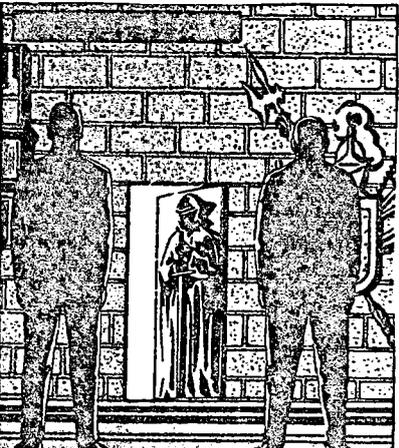
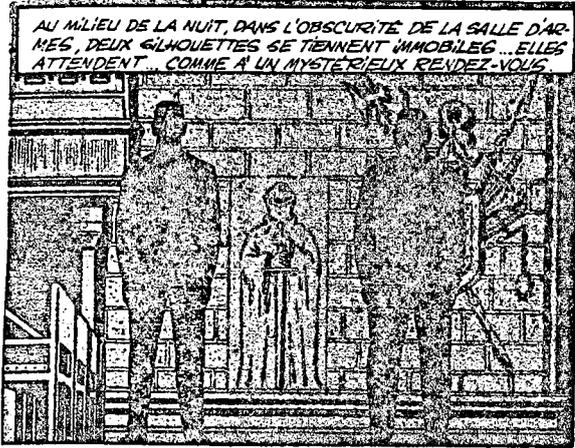
-Gabriele Spangenberg: Fille gâtée de Spangenberg qui lui a offert une Mercedes 230SL, cette jeune et jolie femme blonde-en-core une!-s'acclimate mal au château et craque nerveusement sous la pression des orages et la succession des événements. Dans ce rassemblement d'hommes elle apporte une note féminine, un peu de sentiment mais n'est d'aucune utilité quant au déroulement de l'action.

-Les domestiques et les policiers forment un ensemble très classique: tous sont organisés et font preuve d'une certaine froideur sauf le jeune commissaire Schmitz qui se comporte de façon courtoise mais n'oublie jamais de "faire le point". Son subordonné, Karsten, est traité plus caricaturalement: ses cheveux sont coupés très courts, son ton est autoritaire et presque méprisant mais Jean Graton le présente régulièrement en arrière-plan de Vaillant et Warson lors de l'enquête sur le circuit. Parmi les domestiques, Johann Schulz revêt un costume de bourreau pour servir le chevalier auquel il reste fidèle jusqu'au bout.

-Spangenberg et Konder s'opposent et se complètent en tant que représentants de l'Allemagne moderne et de l'Allemagne médiévale.

Spangerberg est l'homme de l'Allemagne du présent; atteignant la cinquantaine, Herr Doktor Spangerberg est sans doute un de ces nouveaux riches nés du "miracle" économique ouest-allemand. Trois ans après l'achat du château, il se fait l'hôte des pilotes afin de redorer le blason de celui-ci. Mécène des environs, il manque cependant de classe et reste très froid. Il est peu à peu dépassé par les événements et l'enchaînement des planches le montre baissant progressivement la tête pour aboutir à la vision d'un visage dur, marqué par l'incompréhension et l'impuissance quand le commissaire l'interroge sur la légende et les fantômes dont il se moquait jusqu'alors.

Konder est le contraire de Spangerberg et offre deux visages: son image dans la société est celle d'un homme courtois,



Spangenberg et le chevalier.



quoiqu'un peu sauvage, au goût raffiné. Marchand de vin grisonnant, l'appellation de "dernier des gentilshommes" ou encore d'"aristocrate de la vigne" trahissent son secret. Konder est un homme qui vit dans le passé par l'intermédiaire de son aieul Rudolf de Königsfeld. De son vrai nom Gottfried de Königsfeld, il a intériorisé l'humiliation faite à son ancêtre; déguisé en chevalier, il affirme sa noblesse et son autorité et cherche à venger son honneur sans se soucier des conséquences éventuelles. Il veut à tout prix effacer l'ancienne souillure et ~~vant~~ emprisonner "les sept méprisables chevaliers montés sur sept machines pointues". Malgré son fol orgueil, ou peut-être grâce à lui, le personnage acquiert une dimension humaine dans sa souffrance qui le rend beaucoup plus sympathique que Spangerberg. La victoire du présent sur le passé n'empêche pas l'Allemagne du passé d'être plus attirante pour le lecteur que l'Allemagne d'aujourd'hui.

C/. Conclusion sur les personnages allemands.

L'ensemble des personnages apparaissant dans les six BD se scinde en deux grands groupes correspondant aux deux genres des BD retenues. Les caractéristiques de chaque individu résultent très souvent de la reprise des mêmes clichés traduit de façon différente; les aspects physique et vestimentaire des Allemands en sont de bons exemples: le cliché vestimentaire dans les BD caricaturale portera sur la couleur verte des habits et sur le chapeau tyrolien à plume et le modèle du genre est constitué par Otto Kartoffeln dans Clifton et les espions; dans les BD de type réaliste, le cliché est plus discret mais apparaît dans la coupe très classique et l'abondance des costumes aux couleurs sombres chez les hommes où seule tranche la cravatte rouge d'Otto Meyer. La description physique suit le même chemin: la caricature exige la présence de grosses moustaches rousses, de crânes rasés et de statures imposantes. Les BD réalistes reprennent cette fois les mêmes clichés mais en adoucissant le traitement: les crânes rasés laissent la place à des cheveux coupés très courts, surtout dans Les chevaliers de Königsfeld, et les Allemands conservent un aspect extérieur assez "carré".

La dualité psychologique entre les bons et les mauvais Allemands est appliquée à toutes les BD sauf Astérix où les Allemands sont tous des brutes dangereuses; seul un Goth amoureux des fleurs apporte une note positive sur la Germanie. En général, la foule attire la sympathie et le ridicule touche les policiers, et les militaires.

Cet équilibre est cependant rompu à deux reprises; mis à part Le roi des Zôtres et La frontière de la vie où la vision est assez neutre, les couvertures des albums offrent un côté négatif des Allemands: l'ombre menaçante des Goths plane sur la Gaule, Schmetterling et son complice sont fait prisonniers par Spirou et Fantasio, Karl Meyer menace de son arme Yoko Tsuno de même que le chevalier de Königsfeld Vaillant et Warson. D'autre part, la vision des Allemands de l'Est est défavorable, comparée à celle des Allemands de l'Ouest: les Ostrogoths font l'objet d'insultes de la part des autres Goths; dans La frontière de la vie, si Eva et Kurt sont est-allemands, Eva qui se mariera et restera à l'Ouest est présentée plus sympathiquement que Kurt qui, malgré son repentir, laisse l'image d'une personne très qualifiée mais humainement très froide.

Une approche sociologique des Allemands révèle que dans les BD de tendance réaliste, les personnages appartiennent généralement à des catégories sociales plutôt élevées, intellectuellement ou économiquement: Spangenberg est très riche, Otto Meyer est musicologue, Ingrid organiste de renom, Rudy biologiste, Schulz et Eva sont docteurs. Cette dernière appellation renvoie au goût présumé des Allemands; outre Schulz et Eva, von Salkafar, von Trompett et Spangenberg sont dénommés "Herr Doktor". Les conflits entre générations n'existent pas dans ces albums, on peut seulement noter que les jeunes et les moins jeunes assument des fonctions d'égale importance, et qu'en particulier dans Achille Talon le slogan "les jeunes avec leurs pères" réunit toute la population contre la monarchie. L'image de la femme allemande est par contre une des grandes faiblesses de ces albums: sans exception, la femme allemande est blonde, porte le plus souvent des tresses et sert

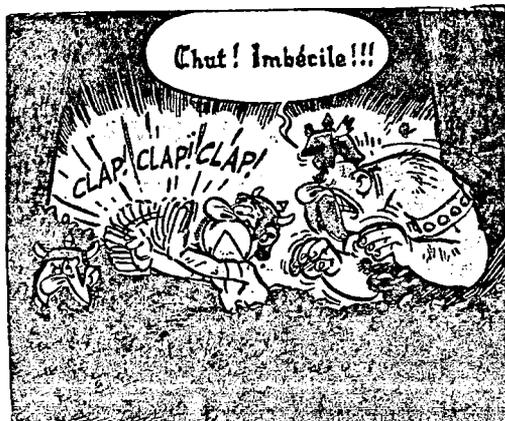
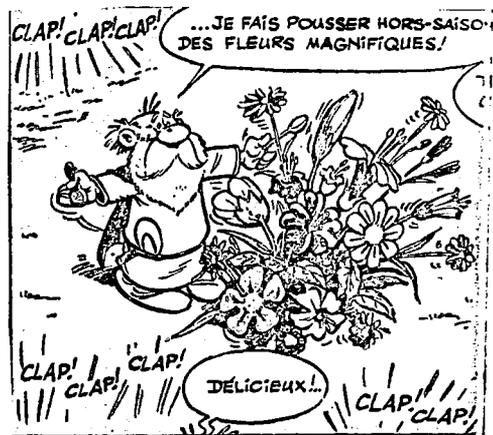
soit de repoussoir, comme dans Astérix, soit de sujet décoratif ne modifiant en aucune manière le bon déroulement de l'intrigue. Seule la figure d'Eva dans La frontière de la vie offre un démenti positif à cette vision.

Si l'on considère Astérix à part et les nombreux clichés comme inhérents au genre de la BD, les Allemands ne sont pas fondamentalement différents des autres personnages avec lesquels ils sympathisent facilement. La palette des personnages demeure certes encore limitée mais la quasi-disparition, dans les rôles principaux, des policiers et des militaires dans les albums les plus récents comme Les phalanges de l'ordre noir, ou les albums dans lesquels l'Allemand n'est qu'homme parmi d'autres, va peut-être dans le sens d'une régression de l'image négative des Allemands perpétuée depuis plus d'un siècle.

L'apport des personnages à l'image de l'Allemagne est double: ils constituent d'une part le véhicule privilégié des stéréotypes et, d'autre part, ils corrigent l'image dégaçée lors de l'étude des thèmes dans deux albums; dans Le roi des Zôtres et QRN sur Bretzelburg, les personnages autres que les policiers et les militaires ont des allures sympathiques et adoucissent la rigueur des thèmes principaux pour offrir une image plus nuancée de l'Allemagne.

Un Goth pas comme

les autres.



CHAPITRE V : LANGAGE ET ALLEMAGNE : MESSAGE TEXTUEL

ET ICONIQUE DES BD FRANCO-BELGES.

Le but de ce chapitre est de déterminer les compléments de l'image déjà dégagée, au niveau du texte des BD, des représentations exclusivement iconiques et des indications relevant simultanément des deux domaines.

A/.Le contenu textuel des BD.

-Le récitatif:

La bande dessinée renferme la plupart du temps des interventions du scénariste assumant une fonction de référence spatiale ou temporelle: nombreuses sont les indications du genre "une heure plus tard", "pendant ce temps" ou "un peu plus loin". Ces renseignements ne laissent cependant transparaître aucune vision spécifique des auteurs sur l'Allemagne, et il est nécessaire de découvrir d'autres fonctions plus spécialisées pour cerner la position des réalisateurs.

Dans les BD proches de la caricature comme Spirou et Achille Talon, le discours narratif assume une fonction presque exclusivement informative si l'on excepte un clin d'oeil de Greg au lecteur tatillon dans ce dernier album; toutefois le texte de Spirou fournit des détails sur les qualités du Bretzpolicier et sur la surveillance étroite aux abords de la forteresse. La fonction informative se double ici d'une appréciation qualitative donnée par l'auteur mais limitée par le message iconique qu'elle se contente de doubler et par le traitement humoristique du texte: Greg décrit la "redoutable efficacité" du policier et invite le lecteur à "Essayez voir".

Dans Astérix, l'aspect narratif est intéressant à deux points de vue: Goscinny reprend à son compte des termes négatifs pour les Allemands avec "Les seuls qui ne sont pas dérangés, ce sont les barbares" ou encore "Lourde responsabilité que de garder les frontières de l'Empire contre les envahisseurs". Plus encore, toute une planche est consacrée aux guerres astérixiennes et la suc-

cession des textes sous les vignettes souligne la félonie qui a accompagné l'histoire allemande et aboutit à la "bataille des deux vaincus". La dénomination de "guerres astérixienues" montre que la narration n'a aucune prétention référentielle ou didactique mais remplit une fonction privative comme moyen de retirer à L'Allemagne l'identité de son histoire. Il semble impossible aux auteurs de percevoir ce pays autrement que par le petit bout chauvin d'une lorgnette gauloise.

Dans les BD réalistes, les fonctions de la narration sont beaucoup plus diversifiées. Le récitatif revêt en premier lieu une fonction touristique que nous avons partiellement mentionnée lors de l'analyse du cadre géographique. Outre la vignette introductive de Rothenburg, le rocher de la Lorelei et le château du Katz sont l'objet du même traitement: "Celui du Katz (le chat) veille sur le site le plus célèbre du fleuve: le rocher de la Lorelei" ou "le bateau est arrivé au passage de la Lorelei et contourne le rocher célèbre". Cette fonction est par contre absente du troisième album.

Une deuxième fonction, assez proche, mêle la fonction touristique et l'aspect légendaire pour donner au texte un contenu presque mythique: elle est présente au début de L'Orgue du Diable dans les encadrés "En ces lieux, la nuit venue le passé se confond au présent et l'histoire fait place à la légende" et "Légende... ou réalité?". L'album de Michel Vaillant reprend le même aspect avec la phrase "De nos jours, un homme revêtu d'un habit des temps anciens... semble toujours s'être déguisé. Mais ici, dans ce cadre imposant, l'homme paraît authentique."

Le texte narratif contribue à décrire l'action en cours et les modalités de cette action, mais deux aspects sont spécifiques à l'album Les chevaliers de Königsfeld: le texte narratif a pour but de créer une atmosphère particulière lorsqu'elle prépare l'entrée du chevalier par sept vignettes comportant des encadrés; il remplit également une fonction subjective car c'est le seul album où l'auteur utilise le style direct et s'inclue dans la narration ("nos amis", "nos deux emmurés"). Si le texte narra-

tif reprend les pensées des personnages ("Il voudrait comprendre ...mais que faire?", ce sont celles de Vaillant mais jamais celles de personnages allemands, ce qui a pour effet de reléguer ceux-ci plus loin à l'arrière-plan.

-Le discursif:

La fonction essentielle du discours est de livrer au lecteur des renseignements sur l'action, sur les projets des différents personnages et sur leur état d'esprit; cet aspect n'est guère enrichissant pour notre étude et il faut plutôt s'arrêter sur quelques caractères particuliers du discours.

-Introduction de la légende: dans chaque album, la légende est relatée par un(e) Allemand(e) et fait l'objet d'un récit plus ou moins vivant; la présentation de la légende de Königsfeld est très sobre chez Spangenberg tandis que Konder s'enflamme et que le décor de l'époque se déroule devant les yeux des pilotes.

-Fonction politico-historique: La conversation entre Schulz et Yoko Tsuno à la fin de La frontière de la vie précise le contexte qui a amené Allemands de l'Est et Allemands de l'Ouest à collaborer.

-Le discours dans Astérix marque l'impossible communication entre les Goths au vocabulaire guerrier et Astérix dont les maîtres mots sont évasion et travail pacificateur. Cet obstacle entre les deux groupes se traduit par l'opposition formelle des langues utilisées.

B/ L'aspect formel de la langue.

Cet aspect inclut la nature de la langue parlée et les difficultés éprouvées à s'exprimer.

1. Français ou Allemand?

L'utilisation de l'une ou l'autre langue peut répondre à des objectifs contradictoires: la langue allemande peut contribuer à retracer la spécificité culturelle des Allemands mais elle est totalement absente des six albums. Elle vise aussi à accentuer la différence entre Français et Allemands; c'est le cas d'Astérix chez les Goths où la graphie gothique marque la barrière entre les deux peuples.

Dans les BD réalistes, la langue allemande ne transparait qu'à travers quelques bribes, surtout des onomatopées, et n'exerce pas de fonction particulière. Seul l'inspecteur Karsten dans l'album de Michel Vaillant a une préférence pour l'allemand, ce qui recoupe le côté démodé et caricatural du personnage face aux autres Allemands.

Le roi des Zôtres accorde une fonction assez originale à la langue. Le délire verbal de Greg mélange des termes français et des termes allemands pour former des mots qui ne sont finalement ni l'un ni l'autre. La composante française ou allemande domine à tour de rôle mais la part allemande est accentuée dès que l'on aborde les thèmes de la guerre et de la musique, comme si l'auteur voulait les germaniser: le discours du major Achtungfeuer à ses troupes, et la chanson d'Abzkon dans l'auberge en sont de bons exemples.

2. Titres et onomastique.

Ces éléments relèvent d'un examen du contenu mais surtout de la forme de la langue parlée.

Parmi les six titres, quatre sont écrits entièrement ou en partie avec la typographie gothique et trois incluent des noms propres allemands. Ils assurent une fonction de distanciation dans Astérix et une fonction plutôt exotique dans les deux albums orientés vers une image passéiste de l'Allemagne.

L'onomastique dans les BD réalistes n'offre qu'un côté banal des noms allemands d'où l'on ne retiendra qu'un refus de germanisation de la particule de noblesse "De" dans le nom des "de Königsfeld". Dans les BD caricaturales, elle sera prétexte à l'humour; dans Spirou et dans Achille Talon, l'humour porte sur le parallèle entre le nom du personnage et la profession qu'il exerce: Kilikil est le spécialiste de la torture, von Salkafar le chef de la police secrète et von Trompelt, le responsable du protocole. L'humour réside aussi dans la signification allemande des noms: Schmetterling signifie papillon et Althopfen vieux houblon. Dans Astérix, il est possible que les terminaisons en -ic soient dues à la fréquence du suffixe -ig, prononcé souvent -ik, en allemand mais cela reste à vérifier.

3. Les défauts de prononciation.

Ils correspondent à la reprise d'un vieux cliché qui veut que les Allemands éprouvent des difficultés à prononcer correctement les consonnes sonores et sourdes du français. Les BD réalistes ne s'intéressent pas à cet aspect.

Dans Achille Talon, on ne la trouve que rarement avec notamment un retentissant "Fife le roi" et Astérix chez les Goths en est dépourvu alors qu'il apparaît dans d'autres albums de la série dont La serpe d'or où l'aubergiste parle de "Ludetze" avec beaucoup de nostalgie.

Le personnage ayant le plus de difficultés à maîtriser l'accent français est le docteur Kilikil: "Je fous égoude" et "je zoigne zbézialement mes fieux glients" sont quelques échantillons de ses perles. La police secrète a aussi du mal à s'exprimer convenablement ("Impozible de se dromper"), mais ce défaut d'élocution est réservé aux partisans de la dictature et aux personnes qui leur adresse la parole car Helmut, le résistant de la caverne, qui d'habitude parle correctement, s'exclame "Blus un cheste, ze zerait fotre ternier" face à Spirou et Fantasio qu'il considère comme des hommes du général Schmetterling. Le système fonctionne comme si le défaut d'élocution correspondait au défaut d'appartenir au mauvais régime. Malgré cela, ces personnages demeurent des amateurs face aux chevaliers teutoniques dans la série Robin Dubois, véritables artistes en la matière.

C/. Message iconique et verbo-iconique.

Ce paragraphe recense trois aspects particuliers de l'image de l'Allemagne, tous rattachés à l'utilisation de l'iconographie.

1. Le message verbo-iconique.

Il apparaît tout d'abord dans le message infra-iconique: les panneaux signalant des villes ou des magasins sont légion et se ressemblent d'une BD à une autre. On note la typographie gothique dans Astérix, le parchemin médiéval présentant Rothenburg ou le disque enregistré par Ingrid chez la "Deutsche Grammophon". Ces caractères renforcent l'image de l'Allemagne présentée par cha-

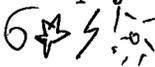
cun des albums où l'un des thèmes principaux qui y est développé.

La représentation verbo-iconique, autre facette du code idéographique n'est pratiquement jamais traité dans une perspective culturelle, et nous n'avons relevé qu'un exemple vraiment significatif, dans Astérix, où un poing goth, reflet de la brutalité germanique, complète un développement narratif mentionnant " les Goths ont réussi à se débarrasser de leurs problèmes administratifs".

2. Injures et onomatopées allemandes.

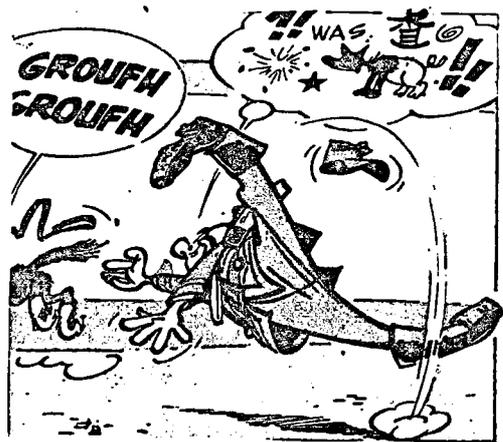
Elles ne sont typées que dans les BD de type caricatural et reflètent de nombreux clichés. L'inévitable "Heil" est repris par deux fois dans Achille Talon à côté d'onomatopées classiques comme "Ach!" ou "Achtung!".

Les injures allemandes dans Astérix sont la transcription fidèle des injures gauloises avec, comme références "culturelles", une typographie plus carrée, un casque à pointe et la croix gammée, et constituent un curieux mélange de clichés germanophobes.

Dans Spirou, les injures sont encore plus riches puisqu'elles mêlent une représentation iconique à la signification de l'injure en allemand: si l'injure d'Helmut comprend un cochon qui est un élément d'insulte courant en Europe de l'Ouest, en revanche l'insulte du Bretzpolicier est spécifiquement allemande car elle contient un animal mi-chien, mi-cochon renvoyant explicitement à l'injure allemande "Sceinhund" dont la traduction se trouve dans n'importe quel bon dictionnaire. Cette utilisation de l'insulte est assurément une des trouvailles de cet album par la prise en compte culturelle du pays mis en scène et va beaucoup plus loin que le slogan "  für der tyran" lancé par les jeunes Zôtres contre la monarchie d'Achille Talon.

3. L'aigle allemand.

La représentation d'un peuple ou d'un pays par une image symbolique, souvent un animal, permet d'insister sur l'homogénéité de la collectivité et, éventuellement, sur la continuité de son histoire. Dans la bande dessinée franco-belge traitant de l'



Texte narratif et
injures allemandes.

Allemagne, l'image de l'aigle remplit à peu près la même fonction, réduction de la vision de ce pays à travers chacun des trois albums où elle est utilisée.

Dans Michel Vaillant, l'aigle participe de l'image traditionnelle de l'Allemagne. Il est omniprésent dans le décor, sur la cheminée, sur le portail, sur le vêtement de Johann... Cet aigle couronné trahit la vision passéiste de l'Allemagne à deux reprises: sculpté sur la plaque cachant le passage secret, il est la clé d'accès à l'Allemagne médiévale du chevalier de Königsfeld; transformé en hampe, il sauve la vie du chevalier quand celui-ci tombe de la tour, comme si l'Allemagne éternelle voulait apporter une aide providentielle à son représentant.

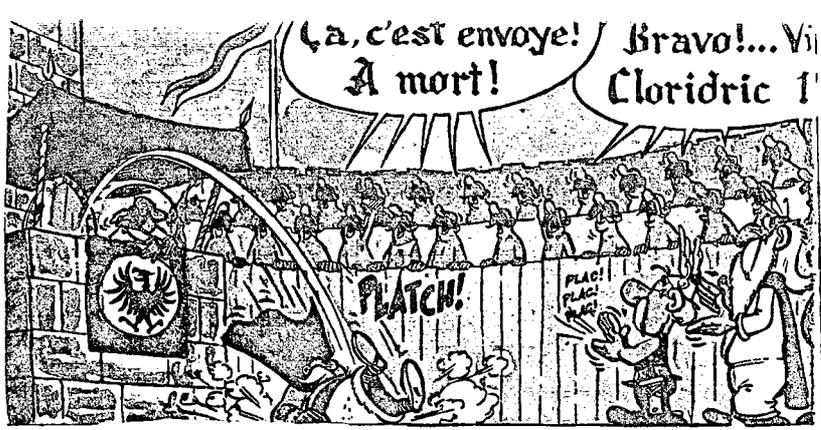
L'aigle du Bretzelburg apparaît également sur diverses décorations et sur le fauteuil du roi mais le gros plan de la page de titre montre qu'il a subi un traitement particulier; cet aigle a un tonneau de bière en guise de tronc et ses griffes enserrant une grande pipe et une choppe à bière; il reprend la tendance de cette BD à présenter même des thèmes sérieux par la caricature.

La rareté des éléments décoratifs dans Astérix ne se prête a priori guère à la mise en scène de l'aigle. Le drapeau tendu devant la tribune du chef contient pourtant un aigle qui, comme l'analyse fort bien André Stoll, marque la "superposition de l'emblème de l'Empire allemand sur les cours et la disposition héraldique du blason nazi, l'aigle noir de l'Empire remplaçant la croix gammée"; l'aigle résume à lui tout seul les thèmes militaristes relevés dans cette BD.

Homogénéité ou hétérogénéité de l'image de l'Allemagne?

-Homogénéité de l'image dans chaque album.

Trois albums présentent une image uniforme de l'Allemagne: la Germanie et ses habitants sont unis dans une vision germanophile dans Astérix,



Astérix chez les Goths.



QRN sur Bretzelburg.

L'AIGLE ALLEMAND.

Les chevaliers
de Königsfeld.



tandis que l'ensemble des caractéristiques de Les chevaliers de Königsfeld et de L'orgue du Diable mettent respectivement en scène une Allemagne médiévale et une Allemagne romantique.

Dans QRN sur Bretzelburg et La frontière de la vie, la représentation hésite entre deux grands aspects: le premier album offre un mélange de thèmes militaires et policiers qui tranche avec le caractère sympathique des Bretzelburgeois, le second présente un thème d'actualité allemande (la division) et un thème principal plus général (le sauvetage par un nouveau sang) en contradiction avec la description romantique de la ville de Rothenburg ob der Tauber.

Dans Le roi des Zôtres, la vision de l'Allemagne éclate sous les coups de boutoir de la caricature au point que, si l'on peut relever de nombreux éléments se référant à l'Allemagne, il semble impossible de dégager une image, même hétérogène de ce pays.

Homogénéité de l'image à travers les six BD.

L'archétype de l'image de l'Allemagne dans les six albums comporte deux facettes: l'Allemagne romantique et l'Allemagne prussio-hitlérienne. A partir de cette dualité s'établit une ^{vision} homogène dans cinq des six albums, si l'on y inclut Achille Talon comme plutôt marqué par le militarisme et la police(?)

Seul La frontière de la vie se situe à l'extérieur de ce classement, malgré le traitement de son décor. L'intérêt de cette BD réside aussi dans sa date récente de parution (1977); il faudrait interroger Roger Leloup pour savoir s'il pensait avoir tout dit sur l'Allemagne dans L'orgue du Diable, et alors le deuxième album n'avait pas à reprendre les éléments typiques du premier, ou si, inversement, la vision de l'Allemagne dans le deuxième album **est** devenue moins schématique qu'auparavant; la prise en compte de la division de l'Allemagne et des différents problèmes qui en résultent incitent à opter pour cette deuxième solution.

CONCLUSION

1. Vers l'éclatement de l'image traditionnelle de l'Allemagne.

Si la reprise de mythes et de certains stéréotypes apparaît inévitable, de nombreuses composantes de la représentation de l'Allemagne se sont modifiées sous l'influence de l'évolution historique des rapports entre la France et les Allemagnes mais aussi de l'évolution propre à la BD, aux genres développés et peut-être de l'attitude des dessinateurs et des scénaristes vis à vis de leur production.

Les nouvelles tendances de la représentation de l'Allemagne sont nées d'un contexte favorable, libéré de toute rancœur de type nationaliste héritée des deux guerres de 1870 et de 1939, et s'éloignant peu à peu des réactions "à chaud" des années 1950 transcrites dans la BD notamment par Le Rallie et Calvo. Cette situation unique dans l'histoire de la BD franco-belge se rapportant à l'Allemagne a contribué à l'éclatement de l'image traditionnelle chauvine et favorisé le développement de nouveaux modes de représentation autour de quatre axes principaux.

-Les préjugés chauvins du 19ème siècle ont presque tous disparu et des Allemands aussi repoussants que ceux présents dans les albums de Bécassine n'existent pratiquement plus; quelques BD sont encore hostiles à l'Allemagne comme Astérix qui reprend, d'après l'étude de Marcel Neveux, des représentations de l'"imaginaire collectif" et répond à la question: qu'est-ce qu'un Allemand pour un Français? Le nouvel apport de la BD consiste en un changement de ton et d'atmosphère vis à vis de l'Allemagne: les sentiments germanophobes se sont adoucis, et de nombreux Allemands, ainsi que la foule en général, sont présentés de façon positive ou pour le moins comme des personnes semblables à celles qui les entourent et le thème de l'amitié entre les Allemands et d'autres peuples tend à se répandre.

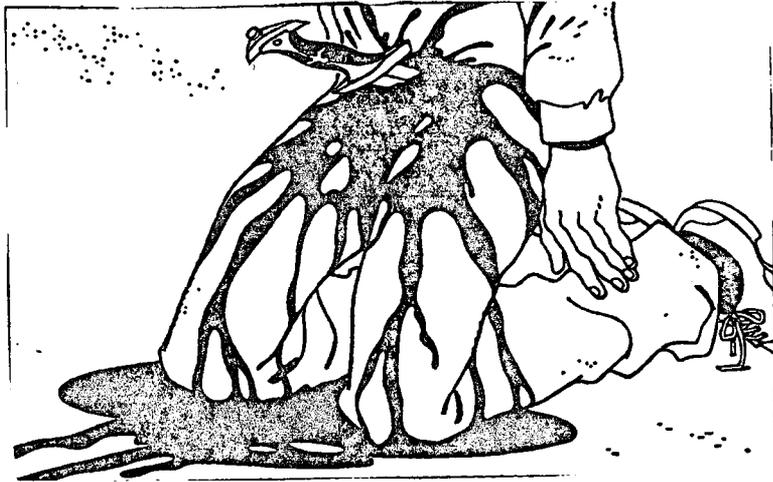
-Le décor des BD a changé et l'Allemagne devient fréquemment le lieu principal où se déroule l'action. Ce lieu n'est plus seulement le champ de bataille où s'affrontent les militaires; nous avons vu qu'il est parfois très romantique et que, par ailleurs, certaines fonctions particulières lui sont confiées, ce qui semblait impossible il y a encore peu de temps.

-L'aspect le plus révélateur du changement au sein de l'image est l'étoffement qu'ont subi les Allemands. Les Allemands ne sont plus ces brutes à peine civilisées mais font preuve de sentiments qui ne leur était guère prêtés jusque là: Le chevalier de Königsfeld est un homme très fin malgré son fol orgueil et Herrmann Koch dans La belette est un personnage très humain et très attachant.

L'évolution dans la psychologie des personnages s'accompagne d'un élargissement dans le type de personnes mises en scène. Les militaires et les policiers étant moins nombreux, diverses autres "professions" sont apparues: biologiste, musicologue, docteur en philosophie... L'âge des personnages s'est modifié au profit d'une plus importante représentation de la jeunesse et la figure exclusive de l'Allemand entre la quarantaine et la cinquantaine est en voie de régression. Enfin, la femme allemande fait son apparition mais elle reste encore toujours blonde et ne joue pas, sauf rares exceptions, de rôle majeur dans le déroulement du scénario. Le recouplement avec d'autres critères (vêtements, rapports entre les personnages) montre une société allemande très classique, en progression sur l'image développée antérieurement, mais qui insiste sur l'aspect "officiel"; la vie marginale n'apparaît que dans Les phalanges de l'ordre noir avec les membres de la Rote Armee Fraktion et ceux du Viking Jugend.

-Le dernier trait marquant du changement de la vision de l'Allemagne tient à une prise en compte de la spécificité culturelle de ce pays. Des thèmes anciens stéréotypés disparaissent au profit de thèmes d'actualité comme la division institutionnelle ou les rapports entre l'Allemagne et ses voisins. D'un autre côté l'iconographie sert aussi de **moyen d'introduction** de nouvelles

TOI ET TON PÈRE ÊTES
LES SEULS À ME COMPREN-
DRE, DEPUIS QUE THÉO
N'EST PLUS LÀ, CETTE
SOLITUDE, CE RETJET DE
TOUS ME SONT DEVENUS
INSUPPORTABLES ! !!!
"ILS" NE PARDONNERONT
JAMAIS !



La Belette: La mort d'Hermann "le boche".



J'AI TOUT PERDU, MES IDÉAUX
!!! MES ILLUSIONS ET MON SEUL
AMI !!! JE VAIS LE REJOINDRE
ET AUSSI MONTRER À CES
VILLAGEOIS QUE JE N'ÉTAIS
PAS QU'UN ÉTRANGER !!!
QUE MOI AUSSI !!!
J'EXISTAIS !



caractéristiques culturelles difficilement transmissibles par d'autres procédés et le juron du Bretzpolicier dans QRN sur Bretzelburg en est un bon exemple.

L'image de l'Allemagne évolue mais sans doute moins rapidement que dans d'autres media. Il faudrait peut-être, pour la stimuler, une contrepartie du côté allemand qui montrerait la vision que l'Allemagne a d'elle-même et éventuellement de la France mais l'échec de Siggi und Barrabas a semble-t-il découragé les amateurs.

2. L'image de l'Allemagne à travers la bande dessinée, la presse écrite et la télévision.

L'image d'un pays étranger, et plus particulièrement de l'Allemagne est très diverse selon les supports utilisés pour la communication car chaque exerce un impact différent sur son utilisateur. Par ailleurs, la nature même du message délivré varie et si, par exemple, l'aspect informatif sur le pays joue un rôle fondamental dans la presse écrite, il n'en va plus tout à fait de même pour la télévision et la BD.

Nous essaierons de comparer quelques caractéristiques de représentation des différents media mais cette étude justifierait à elle seule d'un travail beaucoup plus approfondi. Nous ne comparerons que deux composantes de cette image, qui semblent communes aux trois media et qui composent deux des éléments fondamentaux dans le renouvellement de l'image dans la BD: il s'agit des principaux thèmes traités et de l'atmosphère et du ton vis à vis de l'Allemagne.

Trois thèmes apparaissent de façon inégale dans les media:

-Le militarisme: Ce thème est une des dominantes de l'image de l'Allemagne présentée aux téléspectateurs français et les analyses d'Henri Ménudier abondent en ce sens. Il montre que pour l'année 1972, sur un total de 152 émissions consacrées à l'Allemagne, 107 mettaient en scène l'Allemagne d'entre 1933 et 1945, alors que 30 avaient pour thème la culture et 5 la R.F.A. Si en 1976 le nombre respectif des émissions était de 32, 20 et 7, sur un total de 70, les films de guerre constituent encore une part non négligeable.

ble des programmes télévisés français. Dans la BD, nous avons vu que le thème était toujours présent, quoiqu'en recul depuis plus longtemps mais moins rapidement qu'à la télévision. Dans l'étude qu'il entreprend sur la presse hebdomadaire française, Hans Hörling remarque que le militarisme, inclus dans la catégorie "divers", qu'environ 2% des unités d'information sur l'Allemagne et que la tendance est plutôt positive. La BD se situe donc entre les deux autres media et l'image qu'elle développe est le fruit d'une lente mais sûre évolution.

-La culture allemande: Dans la BD, elle reprend surtout le thème de la musique. La télévision met également en relief cet aspect et insiste comme la BD sur la musique classique. De même, la littérature et l'art allemand depuis 1945 n'apparaissent que très rarement alors que la télévision pourrait le faire plus facilement que la BD car le rôle de la caricature et la vision manichéique des réalités conditionnent moins ses productions que la BD. La presse insiste moins que les deux autres media sur ce thème: environ 5% des unités d'informations selon H. Hörling (en 1977) contre 30% à la télévision d'après H. Menudier. Malgré tout, c'est seulement par la presse écrite que se développe une approche nouvelle, quoique très limitée quantitativement, de la culture allemande.

-L'Allemagne du présent et du passé: Le présent dans la BD est une tendance apparue récemment mais une vision passéiste de l'Allemagne y est encore majoritaire. La situation est complètement différente avec la presse écrite puisque la politique et l'économie contemporaines ^{rassemblent} plus de 80% des unités d'information, avec cependant une orientation fortement négative de l'information; le passé y est développé d'une façon assez importante (11%) moins sans doute que dans la BD et surtout qu'à la télévision où le thème était présent dans plus de 60% des émissions en 1977. La vision contemporaine de l'Allemagne se développe essentiellement par le biais des journaux télévisés qui, après 1976, ont commencé à rendre compte régulièrement de la vie allemande et en particulier des élections et de leurs enjeux. Malgré cela,

on peut noter que tant la télévision que la presse ne pensent qu'à la R.F.A. lorsqu'elles présentent l'Allemagne; de ce point de vue, la BD semble en légère avance sur elles.

L'image de l'Allemagne, c'est aussi un ton, utilisé de façon plus ou moins agressive vis à vis de l'ancien ennemi héréditaire. Alors que l'atmosphère s'est beaucoup adoucie dans la BD, où la vision de l'Allemagne n'est presque jamais foncièrement négative, le ton de la presse écrite hebdomadaire demeure encore engagé négativement dès qu'elle mentionne l'Allemagne: H. Hörling relève 1021 unités d'information négatives contre seulement 568 positives, regroupées avant tout dans le domaine culturel et économique, alors que la négation porte surtout sur la politique intérieure. La vision négative à la télévision s'édulcore mais s'oriente malheureusement vers une image toujours aussi stéréotypée car l'éventail des émissions proposées ne s'élargit guère.

En conclusion, l'image de l'Allemagne offerte par les journaux télévisés et par la presse écrite, même si celle-ci demeure sujette à de vives réactions comme celle traduite par l'éditorial de Jean Genet après l'enlèvement de Hans-Martin Schleyer, est une image vivante et moderne qui s'attache souvent à montrer le pourquoi et le comment de l'Allemagne d'aujourd'hui. On peut seulement regretter une trop nette domination de l'Allemagne de l'Ouest sur sa voisine de l'Est. La BD suit son petit bonhomme de chemin et son évolution montre qu'elle est capable de tenir compte de ce qui se passe en Allemagne pour le rendre à sa manière. Seuls les programmes de la télévision, malgré les progrès certains depuis une petite dizaine d'années, offrent une vision trop figée de l'Allemagne. Espérons que le changement interviendra dans ce domaine!

BIBLIOGRAPHIE

-Sur la BD:

1. FRESNAULT-DERUELLE (Pierre).-Récits et discours par la bande:essais sur les comics/Pierre Fresnault-Deruelle.
-Paris:Hachette,1977.-253p.:ill.,couv.ill.en coul.;23cm.
-(E.Hachette essais.)
ISBN 2-01-003368-X
2. LACASSIN (Francis).-Pour un neuvième art,la bande dessinée/Francis Lacassin.-Paris:U.G.E.10/18,1971.-18cm.-(Coll 10/18;649.)
- 3.Lecture et bande dessinée:actes/du 1er colloque international éducation et bande dessinée.La Roque d'Anthéron 15 et 16 janvier 1977.Øbjectif Promo-Durance.Edisup,1977.-118p.:ill., couv.ill.;24cm.-(Recherches;6.)
- 4.PIERRE (Michel).-La Bande dessinée/Michel Pierre.-Paris: Larousse,1976.-159p.:ill.;17cm.-(Idéologie et sociétés.)
ISBN 2-03-037008-8
- 5.RENARD (Jean-Bruno).-10 (Dix)clefs pour la pour la B.D./ Jean-Bruno Renard.-Paris:Seghers,1978.-256p..-(Coll.Clefs;57.)
- 6.REY (Alain). Les Spectres de la bande:essai sur la B.D./ Alain Rey.-Paris:Ed.de Minuit,1978.-216p.-(Coll."Critique".)
- 7.ROUX (Antoine).-La Bande dessinée peut être éducative/Antoine Roux.-Paris:Ecole,1970.-112p.:ill.,couv.ill.en coul.; 23cm.

-Sur l'Allemagne et la représentation d'un pays étranger:

- 8.GRA (Patricia).-La Vision de l'Afrique à travers des bandes dessinées franco-belges et ivoiriennes/Patricia Gra.-Vil-leurbanne:E.N.S.B.,1981.-80f.:ill.;30cm.
Note de synthèse de l'E.N.S.B.

BIBLIOGRAPHIE (SUITE).

9. INSTITUT D'ETUDES POLITIQUES.TOULOUSE.-Le Message politique et social de la bande dessinée/Institut d'études politiques de Toulouse; sous la dir. de Charles-Olivier Carbonell. -Toulouse:Privat, 1975.-181p.:(2) dépl., couv. ill.; 24cm.
10. NEVEUX (Marcel).-Le Racisme et les préjugés ethniques dans la presse pour enfants et pour adolescents/Marcel Neveux, ...-86p.; 30cm.

Extrait de: CONGRES INTERNATIONAL SUR L'ENSEIGNEMENT DES DROITS DE L'HOMME A TRAVERS LA PRESSE ENFANTINE. 11. 1979. Monaco.-Congrès international sur l'enseignement des droits de l'homme à travers la presse enfantine: Monaco, 13-16 novembre 1979. Organisé par la Commission nationale monégasque pour l'Unesco et l'Association mondiale des amis de l'enfance.

11. STOLL (André).-Astérix: l'épopée burlesque de la France/ André Stoll.-Ed. revue et augm., trad. et rév. par Alain Morot. -Paris: Ed. complexe, 1978.-175p.-8p. de pl.: ill., couv. ill. en coul.; 24cm.

ISBN 2-87027-019-4

-Sur l'image de l'Allemagne dans la presse et à la télévision:

12. EPP: L'écho de la presse et de la publicité.: cahiers de l'association pour une lecture critique de la presse/dir. Noël Jacquemart.-N 1 (1945):-Paris: Association pour une lecture critique de la presse, 1945- .-30cm.

Hebd.-Notice réd. d'après le n° 1105 bis (23 octobre 1978)
ISSN 0037-209X

Contient notamment:

-MÉNUIER (Henry).-Les canaux de l'information et l'image de l'autre pays dans les relations franco-allemandes.

-MÉNUIER (Henry).-L'Allemagne à la télévision française ou l'absence d'imagination.

-HÖRLING (Hans).-L'image de la République fédérale allemande dans la presse française et allemande.

BIBLIOGRAPHIE (SUITE).

13. MENUDIER (Henry).-L'image de l'Allemagne à la télévision française. In: ETUDES, octobre 1972.

-SUR LES RAPPORTS FRANCO-ALLEMANDS ET LES STEREOTYPES:

14. CHEVAL (René).-Le Coq et l'aigle. In: Communauté européenne n° 137, décembre 1969.

15. CHEVAL René).-Qui sont les Allemands? In: Nous partons pour l'Allemagne.-Paris: PUF, 1972.

16. DANINOS (Pierre).-Savoir-vivre international.-Odé, 1950.

17. BRONNE (Carlo).-France-Allemagne, un mariage de raison. In: Le Soir, 30 juillet 1977.

18. GÖTZ (Peter).-Wandlungen im Deutschlandbild der Franzosen (=Evolution de l'image de l'Allemagne en France). In: Französisch heute, décembre 1974.

19. Revue d'Allemagne.-Cent ans de rapports franco-allemands 1871-1971. Paris, juillet-septembre 1972.

20. STARK (Jürgen).-Abbau der Vorurteile (=Abattre les préjugés). In: Die Neueren Sprachen, n° 11, 1972.

21. Der Spiegel. N 48 et 49 (21 et 28 novembre 1977): Wie sehen uns die Franzosen. Spiegel-Umfrage. (=Comment nous voient les Français? Sondage du Spiegel).
